la virgule

SAISON 2022/2023

FAITES LE MUR !

CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU

L'ÉQUIPE DE LA VIRGULE :

Jean-Marc Chotteau : Directeur
Fabien Hénocq : Secrétaire général chargé d'administration
Émilie Meerpoel : Responsable des relations publiques et de la billetterie
Sarah Vernay : Chargée d'accueil et de billetterie
Charly Caure : Régisseur principal
Myriam Serhani : Cheffe-comptable

et les comédiens intervenants en charge des ateliers de La Virgule :
Arnaud Devincre, Carole Le Sone, Alexia Leu, Éric Leblanc, Marie Milville...

Contact billetterie : +33 (0)3 20 27 13 63 - Contact administration : +33 (0)3 20 27 92 78

La Virgule,
Centre Transfrontalier de Création Théâtrale est une association loi 1901
Présidente : Anouck Marin

Licences 1-2022-00540, 2-2022-00542, 3-2022-00544
SIRET : 501 337 620 000 14
APE : 9001Z

Cette brochure, tirée à 27 000 exemplaires,
a été achevée d'imprimer en septembre 2022
sur les presses de l'imprimerie Tanghe Printing, Comines (B)

Conception graphique : Charlotte Tournois - designbycharlotte.fr
Photos. Couverture et pp. 2 à 46 : Simon Vienne ; pp. 56 à 59 : Simon Garet ; p.61 : Pidz

Simon Vienne est un photographe basé dans le Nord. Dès son adolescence, il fait de la rue son moyen d'expression en photographiant ses amis skateurs. Après son diplôme de photographie à l'URMA de Tourcoing et une alternance de trois ans au Studio Réflexion, il part vivre un an à Malte. Il cultive sur place son regard photographique, urbain et moderne, dans un style marqué par des cadrages précis et poursuit son travail sur l'Urbex, la photographie de rue, d'architecture et de paysages urbains. Depuis son retour en France, il travaille comme photographe indépendant, notamment pour la publicité.

la virgule
SAISON 2022/2023

En littérature, une virgule distingue deux termes qui font partie d'une même phrase.

Au théâtre, la virgule est une signifiante respiration

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, œuvre, sous la direction artistique de Jean-Marc Chotteau, à faire vivre sans frontières la création théâtrale au cœur de l'Eurométropole Lille - Kortrijk - Tournai. Au cœur de ce territoire, son implantation à Tourcoing en 1989 s'est enrichie depuis 1998 de nombreux partenariats franco-belges.

Les créations propres de La Virgule s'attachent à proposer au public des œuvres en réponse aux questions de notre temps dans le souci constant d'un théâtre populaire artistiquement exigeant.

C'est dans cette démarche que La Virgule invite également ses spectateurs, chaque saison, à découvrir une programmation de compagnies répondant à la même éthique et s'inscrivant dans le même dynamisme européen. Carrefour et lieu d'émergence de talents émanant des Hauts-de-France, de Belgique, mais aussi d'autres régions de l'Europe, La Virgule s'ouvre sans cesse à de nouveaux publics, pour un théâtre qu'elle veut faire vivre au cœur de la cité comme l'espace de l'échange, du lien social et du plaisir.

La Virgule reçoit le soutien de :

L'ÉDITO DE CHOTTEAU

Il s'appelle Bartleby ; on ne connaît ni son prénom, ni d'où il vient, où il loge, s'il a une famille, des amis. Il passe ses journées de travail en compagnie de deux collègues dans l'étude d'un avoué dont les affaires florissantes lui ont permis de l'engager comme troisième copiste… Et Bartleby copie, copie… Sans dire mot.

De temps en temps Bartleby, toujours silencieux, se lève pour jeter un coup d'œil à la fenêtre. Drôle de fenêtre ! Elle donne, à quelques dizaines de centimètres de distance… sur un mur de briques. Et Bartleby, comme s'accordant un court temps de récréation, contemple, de la même façon qu'il le ferait pour un paysage, le mur.

Nous sommes à New York, dans les années 1850, et Bartleby est un personnage de fiction : celui d'un pur chef-d'œuvre de la littérature américaine, écrit par Herman Melville, l'auteur de Moby Dick.

Certains éditeurs négligent d'ajouter le sous-titre : Bartleby, une histoire de Wall Street. *Wall Street ? Oui, la Rue du Mur…*

Derrière sa fenêtre, sur son mur, que projette Bartleby ? Une société je pense comme la nôtre, en pleine mutation, où les buildings ne cessent d'aller gratter plus haut le ciel et où la valeur travail finit par perdre son sens. Lui qui s'était révélé dès son arrivée un employé modèle, va devenir le plus emblématique des insoumis. Car désormais, à toutes tâches demandée par son patron, il osera, avec une douceur confondante, répondre qu'il « préfèrerait ne pas… » : « I would prefer not to… ». *Jamais un personnage n'aura suscité, du XXème siècle jusqu'à nos jours, autant d'interprétations, en particulier chez les philosophes français. Mais ce qui est certain pour moi, c'est que Bartleby devant son mur n'est pas prisonnier. Il y projette le monde en spectateur. Il s'évade. Il fait le mur.*

FAITES LE MUR !

Depuis longtemps je rêvais d'adapter ce court mais passionnant roman à la scène. Ce sera chose faite en mars prochain, mais dès à présent, c'est Bartleby qui me donne l'argument du présent éditorial où je suis censé vous présenter l'esprit de notre nouvelle saison ; ce sera : « faites le mur ! »

Car celle qui vient de s'achever n'a pas manqué de voir s'en édifier de nouveaux : il aura suffi d'un confinement imposé par un méchant virus, d'une Europe à nouveau disloquée par la guerre, d'un dérèglement climatique nous poussant à l'isolement par crainte d'un dehors à l'air pollué, d'une essence trop chère, ou de départs d'incendies là où on ne pouvait les imaginer…

Le moment est donc venu d'aller plus que jamais au théâtre, surtout s'il se veut, comme celui que j'aime et m'efforce de pratiquer, être un reflet, à proprement parler une réflexion, du monde et des questions qu'il nous pose. Ce théâtre-là que Bartleby voit sur son mur. Certes, la tentation devient de plus en plus grande pour un programmateur de vous y offrir un simple divertissement, un détournement heureux, une fuite salutaire des problèmes qui nous assaillent. Je ne vois rien de honteux dans cette démarche. Mais quoi de plus beau, (bien que l'exercice soit un art de funambule !), que de divertir, de faire rire, d'émouvoir, sans négliger pour autant de parler du monde et d'en châtier ses travers… Castigat ridendo mores, *corriger les mœurs par le rire, disait un poète contemporain de Molière, devise qui orne encore aujourd'hui la façade de certains théâtres. Je veux bien reprendre la formule à mon compte.*

C'est donc sans scrupule que je vous invite à « faire le mur », à sortir de chez vous pour assister à une représentation de chacun des onze spectacles que La Virgule vous présente cette année : Après la soirée d'ouverture animée par le Pianiste tout-terrain *Simon Fache, vous voyagerez dans l'infinie diversité de la nature humaine écrite avec l'humour noir mais libérateur d'un Maupassant, que j'aurai un immense plaisir à vous conter.* L'École des Femmes, *où l'on voit Molière se faire l'irrésistible dénonciateur de la misogynie.* Together, *où comment un couple confiné résiste à ce moment hors du temps que fut le printemps 2020.* La Honte, *le procès étrange du « comportement inapproprié » d'un professeur d'Université sur sa doctorante.* Fausse Note, *la visite d'un admirateur dans la loge à Genève d'un chef d'orchestre après son concert, où l'évocation d'un passé trouble va dangereusement transformer les témoignages d'admiration en d'horribles accusations.* La Fragilité des choses, *thriller où les mots font leur œuvre dans le huis clos d'un harcèlement.*

FAITES

LE MUR !

Bartleby, *l'histoire d'un ange ? d'un rebelle ? d'un fou ? L'adaptation d'un chef-d'œuvre à la fois comique, énigmatique, et émouvant.* Toutes les choses géniales *: la liste de tout ce qui vaut la peine de vivre.* Le Décaméron *où se dire des contes devient le remède à une épidémie de peste. Et enfin,* La Lettre, *où une chaise, une bouteille, un papier et un verre suffisent pour créer d'inextinguibles rires, dans une véritable anthologie de la comédie, en clôture d'une saison qui nous aura montré celle du monde.*

Une saison comme autant de voyages…

Les dictionnaires vous disent que faire le mur c'est sortir sans autorisation ? Je vous la donne !

Faites donc le mur ! Échappez-vous ! (J'allais dire : « abonnez-vous ! » Mais pourquoi pas ? avec La Virgule, c'est désormais synonyme !)

Nous vous attendons. Vous serez en bonne compagnie.

Jean-Marc Chotteau
23 juillet 2022

LES SPECTACLES DE LA SAISON

OUVERTURE DE SAISON :

SIMON FACHE, PIANISTE TOUT TERRAIN P. 09
Simon Fache / Jacky Matte
29 SEPTEMBRE 2022

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT P. 11
Guy de Maupassant / Jean-Marc Chotteau
6 > 21 OCTOBRE 2022

L'ÉCOLE DES FEMMES P. 15
Molière / Jean-Marc Chotteau
9 NOVEMBRE 2022

TOGETHER P. 19
Dennis Kelly / Arnaud Anckaert
17 > 26 NOVEMBRE 2022

LA HONTE P. 23
François Hien / Jean-Christophe Blondel
8 & 9 DÉCEMBRE 2022

FAUSSE NOTE P. 27
Didier Caron / Didier Caron & Christophe Luthringer
17 > 27 JANVIER 2023

LA FRAGILITÉ DES CHOSES P. 31
Antoine Lemaire
31 JANVIER > 10 FÉVRIER 2023

BARTLEBY *("I WOULD PREFER NOT TO")* P. 35
Herman Melville / Jean-Marc Chotteau
14 MARS > 14 AVRIL 2023

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES P. 39
Duncan Macmillan / Arnaud Anckaert
2 > 6 MAI 2023

LE DÉCAMÉRON P. 43
Boccace / Dominique Serron
10 & 11 MAI 2023

LA LETTRE P. 47
Nullo Facchini / Nullo Facchini & Paolo Nani
15 & 16 JUIN 2023

SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

PROPOSÉ HORS-ABONNEMENT

Jean-Marc Chotteau présente les spectacles de la saison, au cours d'une soirée animée par :

SIMON FACHE
PIANISTE TOUT TERRAIN

De **Simon Fache** et **Jacky Matte**

Parce qu'il les a tous incarnés un jour dans sa carrière, Simon Fache prend, dans *Pianiste tout terrain*, un virtuose plaisir à les étriller : les frimeurs, les imposteurs, les classiques, les jazzmen, les bons, les mauvais, les pianistes de bar, de croisière, de mariage ou d'enterrement, sans oublier le principal intéressé : lui-même.

Après 350 représentations de son spectacle *Pianistologie*, Simon Fache revient à La Virgule accompagné cette fois de deux fidèles acolytes, deux autres « fines gâchettes » musicales, multipliant ainsi par trois l'énergie, la virtuosité et le rire !

Entre leurs mains, la sonnerie aux morts se met à swinguer, Rachmaninov groove comme les Red Hot, on slame sur l'insupportable jingle de la SNCF et l'on réalise soudain que, sous le costume du musicien, il y a un cœur qui bat. Et pas que la mesure !

JEUDI 29 SEPTEMBRE 2022 À 20 H

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS
TOURCOING [F]

Tarif unique : 5 €

Mise en scène : Jacky Matte

Avec : Simon Fache, Fabrice L'homme, Arnaud Havet

Production : Octopus Production (Paris), Hempire Scene Logic (Lille)

Humour et musique vont bien ensemble dans ce spectacle délicat et subtil, les variations touchant le cœur et l'esprit du public avec bonheur.
L'Alsace

Un phénomène musical époustouflant. Derrière les caricatures dont il s'amuse, apparaît un artiste qui partage un délire plein d'humour et de tendresse et qui est surtout bourré de talent.
La Voix du Nord

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT

Une lecture-spectacle de contes de **Guy de Maupassant**
Conçue et interprétée par **Jean-Marc Chotteau**

Dans cette période triste de confinement où les acteurs se trouvaient séparés de leur public, Jean-Marc Chotteau avait proposé, comme pour garder le contact, des rendez-vous sur YouTube, grâce à des connexions en direct où il donnait à entendre un choix des meilleurs et plus captivants Contes de Maupassant. Le succès fut tel qu'une fois les interdictions sanitaires levées, il n'eut qu'une envie : celle de retrouver cette « connexion », mais cette fois de façon vivante, pour partager sur une scène avec des spectateurs, dans des lectures-spectacles, ces formidables histoires.

Sur la scène, Chotteau mettra au service de cette œuvre immense son talent de conteur et, dans la simplicité d'une mise en scène agréablement ponctuée de quelques notes musicales contemporaines à Maupassant, il nous fera voyager des champs à la ville, des bocages normands aux salons parisiens, avec des histoires colorées et pittoresques, comiques ou émouvantes, parfois grivoises, inspirées de la vie des paysans, des fonctionnaires, des grands bourgeois… Souvent des faits divers, mais qui rejoignent l'universel, et qui nous touchent au plus profond. Car c'est la nature humaine dans son infinie diversité qui défile devant nous, oscillant sans cesse entre comédie et tragédie, avec la distance salvatrice d'un humour noir féroce et libérateur.

CRÉATION
la virgule

DU 6 AU 21 OCTOBRE 2022

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

relâche dimanche et lundi

Représentations scolaires à 14 h les mardis, jeudis et vendredis : lecture-spectacle de contes et nouvelles au programme des collèges

Durée du spectacle
1h25 env. sans entracte

Conception et interprétation : Jean-Marc Chotteau

Lumière : Éric Blondeau

Régie : Charly Caure

Création : La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale

Rencontre avec l'équipe artistique les mercredis et les jeudis à la fin de la représentation

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT

NOTE D'INTENTION DE JEAN-MARC CHOTTEAU

MAUPASSANT : UNE INVITATION À L'ADDICTION

« Près d'un siècle et demi avant Netflix, il est un auteur qui provoque la plus inévitable des addictions, mais de celles, heureusement, dont on ferait bien de ne pas se soigner. Comme des milliers de lecteurs à travers le monde, je l'ai vécue à mes dépens - mais pour quel infini plaisir ! -, il y a deux ans, pendant le Covid. Je ne parle pas de ces grands feuilletonistes comme Balzac ou Sue. Non, celui dont je parle écrivait de très courtes histoires avec chacune leur début et leur fin, mais il s'est avéré pour moi difficile d'en sortir dès lors que j'eus plongé dedans. Et il en écrivit plus de 300 !

Maupassant. Maupassant, qu'il faut lire et relire. Certes la simplicité n'est plus forcément à la mode. On ne le met plus au Panthéon de nos grands écrivains. Et sur les plages on voit sortir les pavés plutôt que des histoires de dix pages, - ils peuvent servir d'oreiller ! C'est vrai, quelques-uns de ses contes sont enseignés à l'école[1]*, mais il n'est pas impossible que ce succès-là l'ait desservi. Et pourtant c'est peut-être le summum du style et du grand art que de savoir prendre le temps de faire court.* « Je n'ai fait cette lettre-ci plus longue que parce que je n'ai pas eu le loisir de la faire plus courte. » *Cette boutade profondément juste, signée Blaise Pascal, je crois que tout auteur devrait la méditer.*

D'ailleurs la simplicité de Maupassant n'est qu'apparente, car son œuvre prête à de multiples niveaux de lecture. Il écrivait : « il n'est pas besoin d'un vocabulaire compliqué pour fixer toutes les nuances de la pensée ». *Encore fallait-il posséder ce talent de visionnaire :* « Voir, tout est là, et voir juste » *confiait-il à son ami Flaubert.*

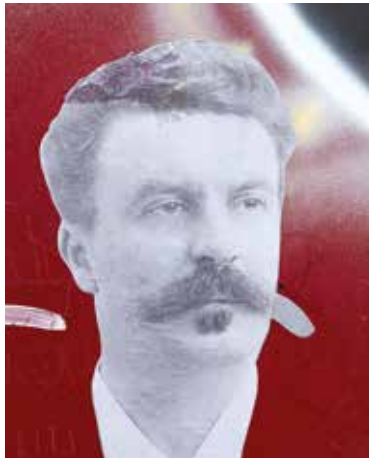
C'est parce que Maupassant voit et donne à voir que son œuvre est quasi cinématographique, et qu'elle inspire une multitude de grands cinéastes. Mais elle est avant tout une œuvre qui se lit à haute voix, qui se raconte, qui se dit.

Je veux donc vous dire Maupassant, comme si je voulais vous emmener au cinéma. Mais pas de décor, ou si peu, un fauteuil sur un tapis, une lampe sur un guéridon, un livre, et vous et moi, comme nous aurions pu l'être, ensemble, à la veillée. Mais c'était une autre époque.

Chaque soir, je vous lirai quelques-uns des 37 contes que j'ai sélectionnés et préparés pour vous, et dont le choix pourra varier d'une représentation à l'autre, en fonction de mon humeur, de la vôtre, du temps qu'il fait, ou de ce qui se passe en France et dans le monde.

Vous allez avec moi vous émouvoir et rire, accompagner le Maupassant des villes et le Maupassant des champs, et assister finalement au spectacle de la nature humaine, observée et peinte sans excès de fards, mais que j'accompagnerai cependant, bien que l'auteur de Bel-Ami *détestât la musique, de quelques ponctuations musicales de compositeurs qui lui étaient contemporains. (On dit même qu'un soir à un concert de Massenet, chaque fois que le chanteur soupirait entre deux notes, il jetait un sou !)*

Ces contes qu'il nous donne à voir, il nous les livre parfois avec une certaine cruauté, et pour le moins avec une implacable lucidité (et son monde n'a pas les couleurs de bluettes !). Mais s'il ose cette méchanceté, c'est presque toujours avec une tendresse sous-jacente et de la drôlerie, ou tout au moins avec cet humour coloré qu'on qualifie injustement de noir. On oublie que Maupassant déclenche souvent un rire franc et libérateur. A ce juste titre, un des réalisateurs qui ont



porté Maupassant à la télévision, Jacques Santamaria, le comparaît à Molière. Je suis d'accord.

Car son rire donne à réfléchir. Les fins de ses contes (leurs « chutes » comme on dit au théâtre) tombent comme des couperets pour un rire ou une larme mais ouvrent un vaste espace qui sollicite la réflexion, le commentaire, et si vous le voulez bien, nous aurons vous et moi, si vous le désirez, ces moments d'échange.

Je vous promets de vous régaler avec ces histoires d'amours et d'amants, de militaires et d'espions, d'orphelins et d'héritiers, de pêcheurs et de chasseurs, de comtesses et de filles de joie, de martiens (oui, oui !), de perroquet qu'on étrangle, de verre pilé dans un gâteau, de fantômes, de diables, de parties de campagnes et de parties coquines…

Tout un monde ! Le monde ! Celui de Maupassant le désespéré, où rien n'est drôle, mais où tout est farce…

Et où les voyages que nous ferons ensemble seront autant de remèdes contre la mélancolie. »

J. M. C.

[1]Les mardis, jeudis et vendredis à 14 h, Jean-Marc Chotteau donnera pour le public des collèges et lycées les contes suivants qui sont à leur programme : *La Parure, Toine, Le Trou, Aux Champs.*

PROPOSÉ HORS-ABONNEMENT

2022 : 400ème Anniversaire
de la naissance de MOLIÈRE

L'ÉCOLE DES FEMMES

REPRISE
la virgule

De **Molière**

Mise en scène **Jean-Marc Chotteau**

En cette année du quatre centième anniversaire de Molière, Jean-Marc Chotteau reprend à Tourcoing et en tournée *L'École des femmes*, la pièce qui connut du vivant de son auteur le plus considérable de ses succès, malgré la haine qu'elle suscita chez les religieux et les critiques des pisse-froid moralistes. Qu'importe, « les rieurs sont de mon côté » leur répondait Molière. Oui, la pièce fait rire, et encore aujourd'hui. Mais comme les autres « grandes comédies » de Molière, elle nous provoque et fascine par sa clairvoyance, son audace et sa modernité. Plus que jamais, à notre époque des #metoo et #balancetonporc, sa dénonciation implacable de la misogynie et de la soumission féminine devait, pour Jean-Marc Chotteau, se faire entendre auprès du plus vaste public. C'est cela qui le détermina à mettre en scène ce chef-d'œuvre et à endosser, aux côtés d'une solide distribution de huit acteurs, le rôle d'Arnolphe, qu'il voit à la fois ridicule et pathétique. Maladivement obsédé par l'idée du cocuage, ce vieux barbon a fait élever à l'écart du monde, dans un couvent et l'ignorance la plus totale, une jeune fille au nom d'Agnès, qu'il veut épouser. La précaution s'avèrera vite inutile et la comédie prendra sublimement des allures de tragédie.

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2022 À 20 H

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS
TOURCOING [F]

Représentations scolaires à 14 h, mardi 8 et jeudi 10 novembre 2022

Durée du spectacle
2h15 sans entracte

Avec : Aurélien Ambach-Albertini, Jean-Marc Chotteau, Arnaud Devincre, Julie Duquenoy, Éric Leblanc, Barbara Monin, Lionel Quesnée, Philippe Sinnesael

Scénographie et costumes : Renata Gorka

Création lumière : Éric Blondeau

Assistanat à la mise en scène : Carole Le Sone

Production : La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale

Coproduction : Franche Connexion (Montigny-en-Gohelle), Compagnie Joker (Lille), Compagnie Triple AAA (Lille), Centre Culturel de Mouscron, Centre Culturel de Comines-Warneton

Rencontre avec l'équipe artistique à la fin de la représentation

L'ÉCOLE DES FEMMES

Il est des rôles que tout acteur souhaite, dit-on, incarner. Pour Jean-Marc Chotteau, Arnolphe faisait depuis longtemps partie de ceux-là. Déjà au Conservatoire il en rêvait. Mais il lui fallut attendre quelques dizaines d'années pour pouvoir approcher l'interprétation de ce vieux barbon séquestrant une jeune fille d'au moins vingt ans sa cadette, différence d'âge qui était celle-là même qui séparait Molière et Armande, sa très jeune femme, qui interprétait Agnès auprès de lui, qui jouait le vieil Arnolphe. Sans nul doute Molière devait connaître à la fois les transports du jeune et séduisant Horace dont Agnès tombe innocemment amoureuse, et les affres de la jalousie du barbon tyrannique. C'est cet aspect autobiographique, qui confère au rôle son ambivalence, sa complexité, et son oscillation du plus parfait ridicule au pathétique le plus profond…

Mais pour Chotteau, le seul plaisir de jouer un tel personnage ne suffisait pas à le décider à oser mettre en scène un tel chef-d'œuvre. Il lui fallut d'autres motivations, moins personnelles, liées certes aux émotions, aux rires, en un mot au plaisir que la pièce devait susciter chez le public, mais surtout aux questions qu'elle allait provoquer auprès des spectateurs, au sujet de notre propre époque, du bouleversement de ses mœurs, la contestation de ses injustices et la légitimité de ses colères, trop longtemps tues.

Et, sans nul doute, *L'École des femmes* se fait entendre aujourd'hui comme jamais. Voilà donc 360 ans, un homme de génie de 42 ans nommé Jean-Baptiste Poquelin se mit à rire de ses propres tourments conjugaux mais surtout de lui-même, en dénonçant l'état de servitude où les hommes, imprégnés d'une conception patriarcale du mariage, tenaient leurs femmes, faisant d'elles leur objet, leur possession, leur « morceau de cire », dans la crainte phobique qu'elles ne s'émancipent, s'instruisent, ou se rebellent.

En écrivant et en jouant Arnolphe, Molière le « balance » sans ménagement aux yeux de son public, qui s'esclaffa, s'indigna et, certainement, pensa tout bas ce qui ne s'écrivait pas encore « hashtag moi aussi »…

Une prise de conscience s'est faite aujourd'hui qu'il était temps de ne plus penser tout bas et de parler haut. Molière nous en avait montré le chemin ! La mise en scène de Chotteau veut s'en faire l'écho, en soulignant le poids encore tristement actuel de ces dogmes inspirés par les religions du Livre qui depuis 2000 ans ont fait barrage à l'égalité des femmes. N'est-ce pas sur le modèle des dix commandements qu'Arnolphe fait lire à Agnès son catéchisme du mariage ? Ne lui propose- t-il pas de se voiler la face pour cacher « ces yeux d'où provient tout le mal » ? N'emploie-t-il pas le langage du terroriste quand, à sa proie qui cherche à s'émanciper, il promet l'enfer et ses « chaudières bouillantes où l'on plonge à jamais les femmes mal vivantes » ?

Mais, pour servir au plus haut niveau d'exigence ce chef-d'œuvre, encore fallait-il pouvoir répondre à une autre exigence : celle de s'entourer d'une équipe solide, capable de saisir au plus profond la pensée de Molière, comme de dire ses alexandrins dans le respect formel qui n'exclut pas le souci de la faire entendre à un public d'aujourd'hui.

Quatre ans après sa création, le metteur en scène reconnaît la chance qu'il a eu d'avoir pu trouver cette équipe qui, saluée par une critique enthousiaste, continue encore cette saison, à Tourcoing comme en tournée, à faire entendre Molière, (dont c'est le quatre centième anniversaire !), comme un de nos contemporains.

Humour, clairvoyance, audace, modernité !

Anouk Winberg - Wéo

Un grand classique ! Une pièce à la fois ancienne et contemporaine, avec un message féministe fort.

Alyson Bertinchamps - NoTélé

La lumineuse et enthousiasmante comédienne Julie Duquenoy incarne à merveille une Agnès ingénue et révoltée… Le propos écrit en 1662 n'a pris que peu de rides. Le voile, le sexe fort, la soumission de l'épouse à son mari sont encore des thèmes d'actualité. La mise en scène et le décor qui enferme Agnès dans une espèce de coffre-fort, sont pleins de trouvailles.

Christian Vincent - La Voix du Nord

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

TOGETHER

De **Dennis Kelly**

Mise en scène d'**Arnaud Anckaert**

Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, Dennis Kelly, magnifique raconteur d'histoires, dépeint avec humour et cruauté le face-à-face d'un couple au bord de la rupture, qui se trouve forcé de cohabiter durant de longues semaines, quand, au printemps 2020, survient le confinement lié à la pandémie de COVID. Cette confrontation intime, et finalement éminemment politique, pousse le couple dans ses retranchements, renvoie chacun des personnages à sa propre histoire, ses désirs, ses contradictions. « Que restera-t-il des promesses de changement du monde d'après ? », pourrait être la conclusion à cette fable contant un épisode planétaire et hors du temps, où tout a pu sembler possible.

Arnaud Anckaert et Capucine Lange ont découvert ce texte et l'ont aussitôt fait traduire, pour conserver le rapport immédiat au réel qui avait présidé à son écriture. Créé au Festival d'Avignon en juillet 2022 pour sa première française, *Together* distribue Maxime Guyon et Noémie Gantier, deux remarquables comédiens formés à l'École du Théâtre du Nord, et leur offre un duel verbal et émotionnel intense, empreint des questionnements et des doutes qui nous ont tous traversés durant ce moment inédit dans nos vies.

DU 17 AU 26 NOVEMBRE 2022

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

relâche le dimanche

Durée du spectacle
1h25 sans entracte

Avec : Noémie Gantier, Maxime Guyon et un enfant : Marcel Brisse, sous réserve

Traduction : Philippe Le Moine

Lumières : Daniel Levy

Direction Technique : Christophe Durieux

Production : Compagnie Théâtre du Prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange (Villeneuve d'Ascq)

Coproduction : La Comédie de Picardie Scène conventionnée d'Amiens, Le NEST CDN transfrontalier Thionville - Grand Est

Soutien : La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts De France

La pièce Together de Dennis Kelly (traduction : Philippe Le Moine) est publiée et représentée par L'ARCHE, éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com © L'Arche

La Compagnie Théâtre du prisme est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France, et le Conseil Régional Hauts-de-France, et est soutenue par le Département du Pas-de-Calais, le Département du Nord et la Ville de Villeneuve d'Ascq. Compagnie associée à La Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens

Rencontre avec l'équipe artistique les mercredis et les jeudis à la fin de la représentation

TOGETHER

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Together *est le dernier texte de Dennis Kelly, écrit en février 2021. J'ai voulu le mettre en scène afin de tenter une expérience, celle de l'actualité et de l'immédiateté. Dans un monde qui efface une catastrophe au profit d'une autre.*

Je voulais rappeler et explorer l'expérience d'un couple face à une situation que nous avons tous partagée : la vie intime durant le confinement. Ensemble. Une situation qui a généré tant de promesses, d'espoirs, et parfois de bouleversements profonds.

Évidemment tout le monde voudrait tourner la page, mais jusqu'à aujourd'hui nous sommes sans cesse rappelés à notre fragilité et à notre condition d'humains. À travers ce couple que tout oppose désormais, Dennis Kelly explore de façon fine, drôle et cruelle leur intimité, leurs dilemmes, et questionne les convictions et les valeurs d'une relation forcée de se réinterroger.

Ce n'est pas du théâtre documentaire, c'est une fiction théâtrale qui trouve ses racines dans le réel.

Ce texte pourrait parfois évoquer Scènes de la vie conjugale *de Bergman, mais il a surgi dans l'immédiateté du présent. Alors qu'une forme d'apocalypse allait ceinturer nos esprits durablement, des promesses de changement faisaient naître chez certains l'espoir d'un monde meilleur pour les générations à venir.*

Ce spectacle est une forme de miroir, qui met à distance nos peurs, nos choix, et qui creuse notre humanité avec humour. »

Arnaud Anckaert

COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

Capucine Lange et Arnaud Anckaert créent en 1998 le Théâtre du Prisme, compagnie implantée dans la Région Hauts-de-France. Ils découvrent des textes, avec un goût prononcé pour les auteurs anglo-saxons, qu'ils font traduire et qu'Arnaud Anckaert met en scène en première française.

Il en fut ainsi pour *Orphelins* de Dennis Kelly, *Constellations* de Nick Payne, *Revolt. She said. Revolt again* d'Alice Birch, et *Séisme* de Duncan Macmillan. En 2020, ils ont commandé l'écriture d'un texte à l'auteur Robert Alan Evans, *Si je te mens, tu m'aimes ?* En janvier 2021, en pleine crise sanitaire Covid19, ils réunissent des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living, Les Règles du je(u)* en français, un repas de Noël en famille qui tourne au drame, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante.

En mars 2022, Arnaud Anckaert découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit pour le théâtre un an auparavant, durant la pandémie, et adapté en Angleterre pour un téléfilm par Stephen Daldry *(Billy Elliott, The Hours)* avec un succès retentissant. Ils choisissent de le produire dans la plus grande réactivité, pour conserver le lien avec ce que nous vivons, ici et maintenant. Ils en commandent la traduction et le créent au Festival d'Avignon, à La Manufacture, en juillet 2022.

De vrais personnages, incarnés, sensibles, touchants dans leurs fragilités ou leurs fausses certitudes. Et un vrai drame, avec sa montée progressive, son paroxysme et son dénouement. Un huis clos psychologique, le face-à-face impitoyable de deux adultes en perdition, reflétant parfaitement tous les malaises de notre société. (...) Sur le plan de la réalisation théâtrale, la réussite est incontestable. Huis clos aux moyens modestes, à la scénographie minimaliste, la performance repose intégralement sur les épaules de deux comédiens exceptionnels, Noémie Gantier et Maxime Guyon. Naturels, authentiques, sincères, parfaitement maîtrisés, donc convaincants. Pas une minute de doute, même pas au début du spectacle. On est jetés directement au cœur du drame, en plein affrontement sanglant. Les acteurs vivent leur personnage de façon indiscutable et nous emportent totalement. Bravo pour ce spectacle qui une fois encore nous démontre qu'il n'est pas nécessaire de divertir pour faire théâtre. La vérité humaine est un ingrédient plus puissant que l'amusement.

Michèle Bigot - Madinin'art

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

LA HONTE

De **François Hien**

Mise en scène **Jean-Christophe Blondel**

Pièce passionnante et subtile, prenant résolument le contre-pied des manichéismes de notre société d'opinion, *La Honte* interroge la zone grise qui peut entourer une relation dénoncée a posteriori comme un viol. Après avoir pris le public à témoin d'une soirée qui finira par un rapport sexuel entre un professeur et son étudiante, la pièce interroge encore et encore cette scène liminaire. Au cours d'une enquête, se multiplient témoignages sur les protagonistes et réflexions sur les rapports de pouvoir dans la sexualité, la question du consentement et de son expression, et certains concepts du féminisme contemporain : la culture du viol, la masculinité toxique, l'emprise patriarcale…

Menée à un rythme haletant, bien que dans une grande sobriété de mise en scène, *La Honte* fait tour à tour passer les spectateurs de l'envie de prendre parti au constat de la complexité de définir des intentions, de la volonté de lever l'ambiguïté des faits à la conscience de la relativité de l'expression de ressentis. Une pièce palpitante, nuancée, utile, qui, sans nul doute, continuera de nourrir les spéculations et de provoquer des débats après le spectacle.

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 DÉCEMBRE 2022 À 20 H

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS
TOURCOING [F]

Durée du spectacle
2 h sans entracte

Tout public à partir de 15 ans

Avec : John Arnold, Yannik Landrein, Noémie Pasteger, Pauline Sales

Musique : Rita Pradinas

Scénographie : Cerise Guyon

Lumières : Solange Dinand

Production : Compagnie Divine Compagnie (Rouen)

Coproduction : Comédie Poitou Charente / Le Méta - CND de Poitiers, Théâtre de Rungis

Soutiens : DRAC Normandie, Région Normandie, le Département de la Seine Maritime, l'ODIA Normandie, Dièse Auvergne-Rhône-Alpes - Comédie de Saint-Étienne

Rencontre avec l'équipe artistique jeudi 8 décembre à la fin de la représentation

LA HONTE

Un soir, Louis, professeur d'université d'une cinquantaine d'années, a une relation sexuelle avec une de ses doctorantes, Géraldine, venue à son domicile poser des questions sur sa thèse. Pas de contrainte physique de la part du professeur, pas de refus clair de la part de l'étudiante, pas non plus d'expression claire de son consentement. Nous assistons à la scène : mais voyons-nous tous la même chose ? Après quelques semaines, Géraldine signale à l'Université un « comportement inapproprié ». Plus tard, elle parlera de viol. Le silence de l'institution suscite un tel tollé auprès d'une partie des étudiants, qu'est mise en place une commission disciplinaire publique, animée par deux professeurs : Clémence, une collègue de Louis, du même âge, qui globalement va entreprendre la défense de Géraldine, et un jeune professeur, Mathieu, soucieux de défendre la présomption d'innocence de l'accusé. Nous embarquons alors dans ce qui ressemble étrangement à un procès, un huis-clos électrique et poignant au cours duquel les certitudes se fissurent, où la justice semble s'inventer devant nous, et où la révolte cherche sourdement sa voix.

JEAN-CHRISTOPHE BLONDEL

Après des études d'ingénieur, Jean-Christophe Blondel entre à l'ESAD (Paris). Il est dramaturge auprès de Yoshi Oïda (*Les Bonnes,* danse-théâtre) et de Yves Beaunesne (*Ruy Blas*) mais aussi vidéaste-documentaire pour Laurence Mayor (*Le Chemin de Damas*).

Il met en scène Claudel, Maeterlinck, Ibsen, Borgès, Bernhardt, Érasme, des auteurs d'aujourd'hui : Lagarce, Sorokine, Fosse, Brattberg, mais aussi des spectacles sans parole (Stravinsky). Il fait dialoguer, dans un esprit de création très collectif, des artistes à forte personnalité, de tous horizons et toutes générations, comédiens, musiciens, chorégraphes, plasticiens... Il met également en place des actions artistiques pour les publics amateurs et scolaires, les personnes agées, ainsi que pour des détenus ou des résidents étrangers. Il travaille régulièrement en Chine.

Le texte de François Hien est puissant, précis et efficace (...) Les comédiens, tous formidables, sont fascinants de réalisme. Ils disposent d'une belle présence scénique qui apporte force et consistance au propos délicat de ce récit.

Laurent Schteiner - theatre.online

FRANÇOIS HIEN

Après des études de montage à l'Insas, en Belgique, François Hien devient documentariste : *Brice Guilbert, le bel âge,* sur le parcours de formation d'un jeune chanteur ; *Saint-Marcel - Tout et rien voir*, huis-clos dans une maison auvergnate entre deux femmes liées par un lourd secret. En 2015, il achève deux longs métrages documentaires : *Kustavi*, épopée intime en alexandrins, portrait croisé de deux femmes en quête de leur propre parole, et *Kaïros*, portrait d'une jeune femme franco-irakienne face au Printemps arabe. Il réalise également des fictions, *Félix et les lois de l'inertie* en 2014, et *Le Guide*, tourné dans le sud marocain. Ses films circulent dans des festivals internationaux...

Il publie en 2017 l'essai *Retour à Baby-Loup*, *Contribution à une désescalade*. Il a écrit deux premières pièces du réel, *La Crèche*, fruit d'une enquête sur la question du voile à la crèche Baby Loup, et *Faut-il tuer Olivier Masson*, inspirée de l'histoire de Vincent Lambert.

Porté par un quatuor d'acteurs convaincants, le texte s'écoute avec intérêt (...). Il essaie de creuser des concepts trop souvent ratatinés sur les réseaux sociaux. C'est l'avantage du théâtre, il sait prendre son temps.

Joëlle Gayot - Télérama

Le public est embarqué dans l'audience publique, et il y a fort à parier que les débats continuent entre spectateurs au retour du spectacle. Car cette proposition donne à penser autant qu'à voir et y parvient sans dogmatisme, même si le ton est vif et les propos parfois verts et brutaux. Le théâtre ajoute ce qui manque souvent aux débats stériles sur ces questions : de la chair, de la psychologie, la particularité de la mise en situation et les rets inextricables des relations humaines.

Catherine Robert - La Terrasse

Son texte est une véritable prouesse, car tout y est : la triste banalité de la domination de genre, la question institutionnelle, le contexte MeToo en filigrane et les perspectives de son dépassement, mais aussi de multiples et subtils clins d'œil allant de La Honte de Bergman à celle d'Annie Ernaux, en passant par La domination masculine de Bourdieu. Cependant, le dramaturge a su couler ce tout dans le creuset d'une œuvre aussi originale que nécessaire.

Jean-Pierre Haddad - Cultures FNES-FSU

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

FAUSSE NOTE

De **Didier Caron**

Mise en scène **Didier Caron** et **Christophe Luthringer**

Fausse note invite les spectateurs au Philarmonique de Genève, un soir de 1989, dans la loge d'un chef d'orchestre de renommée internationale. À la fin de son concert, le Maître est importuné par un spectateur aussi admiratif qu'envahissant. Plus l'entrevue se prolonge, plus le comportement du visiteur devient oppressant. Comment peut-il connaître tant de détails de la vie du maestro ? Qui donc est-il et quelle est la véritable raison de sa visite ? Le mystère s'épaissit jusqu'à ce qu'apparaisse un objet du passé…

Didier Caron propose une joute verbale dense, tendue, et ponctuée de musiques qui soulignent la tension dramatique entre les personnages ou permettent de salutaires respirations dans cet affrontement. Il signe une mise en scène dépouillée d'artifices, où l'émotion prévaut. *Fausse note* pose la question, loin d'être rare, de la cohabitation avec un passé encombrant. Faut-il tenter de l'effacer ou l'assumer coûte que coûte ? Pierre Azéma et Pierre Deny, deux acteurs aussi à l'aise sur les planches qu'ils sont familiers de nos écrans, incarnent ses personnages avec talent, cisèlent son texte, posent les silences avec une précision telle que le suspense est total. Une partition de haut vol parfaitement interprétée.

DU 17 AU 27 JANVIER 2023

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

relâche le dimanche

Durée du spectacle
1h20 sans entracte

Avec : Pierre Azéma, Pierre Deny

Scénographie : Marius Strasser

Lumières : Florent Barnaud

Création musicale : Vladimir Petrov

Assistante mise en scène : Bénédicte Bailby

Production : Des Histoires de Théâtre, ID Production (Paris)

Avec le soutien de la SPEDIDAM

Rencontre avec l'équipe artistique les mercredis et jeudis à la fin de la représentation

FAUSSE NOTE

PAR SON AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« Ma première intention était de relever les défis que je m'étais lancés.

Pouvais-je raconter une histoire solide, reposant uniquement, sur les épaules de deux personnages ? Jusqu'à présent, j'écrivais des pièces chorales, avec plusieurs protagonistes. Ici, mon « challenge » était de trouver la trame pour que l'action avance uniquement sur un enjeu suffisamment fort.

Mon second défi était donc, de trouver cet enjeu, qui tiendrait le spectateur en haleine tout au long de la pièce. Une intrigue puissante pour ne jamais tomber dans le bavardage ou le commentaire.

Mon troisième défi était d'écrire un drame. En effet, j'écris, depuis toujours, des comédies de mœurs et, je voulais me confronter à cette sensation de ne pas avoir l'obligation de chercher le rire. En ce sens Fausse Note *m'a apporté un peu de répit !*

Mon dernier défi était de parler d'un sujet que j'avais toujours évité d'aborder : La relation père-fils. Souvent cette relation est faite de silences pudiques, d'absences. Une absence qui devient, finalement, une présence décuplée. Mais un père, bon ou mauvais, reste toujours une image référente pour un fils. Cet amour n'a pas de raison, ne peut se justifier.

Cet aspect de la relation entre un bon, ou un mauvais père, vis-à-vis du fils a guidé également mon histoire. Un fils peut-il aimer malgré tout un père qui s'est mal conduit ? Que reste-t-il d'un père qui n'a jamais exprimé son amour à l'égard de son fils ?

De toutes ces réflexions découlait un autre thème, celui du libre arbitre. Avons-nous le libre arbitre d'agir et pouvons-nous nous libérer des chaînes laissées par nos pères ? Je pense personnellement que nous sommes maîtres de nos choix, pas du résultat. Alors, si un père s'est mal comporté de son vivant, pouvons-nous réparer en son nom ou devons-nous porter sa faute et culpabiliser toute notre vie ? Les personnages de Fausse Note *ont passé leur vie à tenter de s'affranchir du passé de leur père, pour enfin… grandir.*

Fausse Note *aborde les thèmes de la transmission, de la réparation mais aussi, de la vengeance ; cette vengeance qui semble apaiser, mais qui finalement, ne répare rien. »*

Didier Caron

DIDIER CARON

Didier Caron a un problème avec le choix. Incapable de trancher entre l'écriture, qui le passionne et qui le fait accoucher d'une dizaine de comédies dont *Un vrai bonheur* - pièce 5 fois nommée aux Molières en 2002 -, et l'adaptation, comme avec *Sur la route de Madison* avec Alain Delon, *Kramer contre Kramer* avec Frédéric Diefenthal ou plus récemment *Steel Magnolias (Coiffure et confidences)* de Robert Harling. Il se plaît également à la mise en scène, et connaît notamment un grand succès avec *La Cage aux folles* avec Christian Clavier et Didier Bourdon, et joue également lui-même sur scène comme encore récemment dans *Le Jardin d'Alphonse*.

Il assure parallèlement la direction du Théâtre Michel de 2009 à 2018, permettant notamment en 2011 la création du *Repas des fauves*, pièce à l'immense succès récompensée de 3 Molières dont celui du spectacle du théâtre privé. En 2017, il met en scène pour le Théâtre Michel une de ces nouvelles adaptations : *Columbo* avec Martin Lamotte, finalise l'adaptation cinématographique de *Fausse note* et entame l'écriture de deux futures comédies *Trompez sonnette*, satire religieusement incorrecte ! et de *Mick Jagger et son orchestre*, une comédie sociale à l'anglaise.

“ Fausse Note est fluide et l'attention toute portée sur ses comédiens. On est témoin d'un plan séquence millimétré à la virgule près. Chaque mot compte et les retournements de situation sont de plus en plus perturbants. L'écriture très cinématographique donne à la pièce cet aspect de film théâtral. Soyez bien attentif à ce qui est dit au début, les implants sont nombreux. (…) Un véritable jeu de piste qui conduit à nous questionner sur notre part d'ombre.

Yohann Marchand - France Net Infos

“ Fausse note, une partition intense et sans couac. (…) Dans le rôle du chasseur, Pierre Deny est la détermination faite homme. Dans celui du chassé, Pierre Azema tient la note, et quand tous deux sortent les violons, ce n'est pas précisément pour être en harmonie.

Pierre Vavasseur - Le Parisien

“ Les deux comédiens sont très justes et très impressionnants. (…) Dans le huis clos de l'affrontement, ils sont magnifiques d'intensité et de précision et formidablement complices. C'est, comme on dit, de la belle ouvrage. Ce spectacle montre une fois de plus qu'il suffit de pas grand-chose, au théâtre, pour rendre pleinement heureux les spectateurs. Un texte fort, une unité de temps, de lieu, d'action, un bon directeur d'acteurs et deux excellents comédiens. (…) Pas de doute, c'est une vraie pépite qui nous est offerte !

Jean-Luc Jeener - Le Figaro

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

LA FRAGILITÉ DES CHOSES

Texte et mise en scène **Antoine Lemaire**

Antoine Lemaire signe le texte et la mise en scène d'une nouvelle pièce centrée sur l'intime. *La Fragilité des choses* s'intéresse à la violence qui apparaît entre deux êtres quand leur volonté s'oppose. La nuit qu'il conte aurait pu voir la naissance d'une idylle entre deux jeunes gens, mais c'est un autre scénario qui va se jouer sous les yeux des spectateurs : éconduit, le jeune homme entreprend de séduire la jeune femme à son corps défendant, à travers un jeu sournois. Si la pièce est violente, dans ses mots, dans ce qu'elle dépeint, la mise en scène refuse la surenchère et les effets dramatiques pour leur préférer la tension psychologique, le suspense, la crainte de ce qui peut, de ce qui va se passer…

C'est une pièce d'acteurs : des personnages aux prises avec des mots. Car l'arme de destruction massive employée ici est le verbe. Le verbe qui séduit. Le verbe qui harcèle. Aucune violence physique. Un thriller psychologique, dirait-on au cinéma. Un jeu précis où chaque mot a son importance ; où, sous des dehors anodins, chaque mot devient une arme, offensive ou défensive.
Une pièce qui fait inévitablement se demander à chacun : *comment aurais-je réagi ?*

DU 31 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2023

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

relâche le dimanche

Durée du spectacle
1h15 sans entracte

Avec : Maxime Guyon, Paola-Lili Ribeiro

Scénographie et costumes : Renata Gorka

Chorégraphie : Cristina Santucci

Création lumière : Gordo

Création vidéo : Sandra Suire

Graphisme : leapink

Production : Compagnie Thec (Cambrai)

Accueil en résidence de création : maison Folie Moulins (Lille), la Makina (Hellemmes), La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale

La Compagnie Thec est subventionnée par la Région Hauts-de-France et le Département du Nord.

Rencontre avec l'équipe artistique les mercredis et les jeudis à la fin de la représentation

LA FRAGILITÉ DES CHOSES

Deux êtres à côté. Pas cabossés par l'existence, mais pour qui les choses ne se passent pas comme ils l'ont sans doute rêvé. Ils semblent dans un état d'intense fragilité, comme privés de réserves et de ressources. À la limite. Prêts à s'écrouler au moindre événement stressant.

Un huis clos. Unité de lieu, de temps, d'action. Une soirée. Une jeune femme est hébergée une nuit chez l'ami d'un ami - les deux personnages ont 25 ans -, afin de pouvoir passer son examen le lendemain pour entrer à la Fémis, la célèbre école de cinéma parisienne. Son hébergeur ne devait pas être là. Mais finalement il est présent.

Il tente de séduire la jeune femme. Suite à ses premiers refus, il va mettre en place une technique complexe de harcèlement pour aboutir à ses fins. La pièce est le récit du harcèlement que subit la jeune femme, jusqu'à ce qu'elle cède. Usant de toutes les techniques de manipulation, alternant caresses et coups de bâton, attentions et accès de colère, gentillesses innocentes et menaces à peine voilées. Au bout de la nuit, la jeune femme finira-t-elle par céder ?

C'est un thriller, parce que jamais Lui ne fait appel à la force. Pourtant, c'est une terrible violence qu'il utilise pour obtenir ce qu'il désire. Toujours sur la corde raide. Il la maintient dans une atmosphère d'insécurité latente, sans qu'elle ressente l'impression d'un danger qui pourrait la faire fuir. Tantôt ses mots la caressent. Tantôt, ils frôlent l'agression. Fragilité des choses.

ANTOINE LEMAIRE

Antoine Lemaire crée la compagnie Thec avec laquelle il crée, entre 1997 et 2008, huit spectacles issus de textes classiques ou contemporains qui traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Il y développe un langage dramatique original qui remet en cause de façon systématique certains fondements de la représentation, notamment par l'usage sur scène de la vidéo en direct.

Depuis 2008, il éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses propres mots, issus de son expérience de plateau avec les comédiens. Il se lance dans un premier cycle d'écriture et de mise en scène confrontant la parole intime et la théâtralité. Cinq textes le composent : *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (coproduit par La Virgule), *Vivre est devenu difficile mais souhaitable, L'Instant T, Tenderness et Adolphe* d'après Benjamin Constant. En 2014, il démarre un nouveau cycle autour de la violence des rapports humains, avec la création de *Si tu veux pleurer, prends mes yeux !*, libre adaptation du *Roi Lear* de Shakespeare, et le projet *Faustine* une œuvre en 3 chapitres.

Comédien, il joue dans certaines de ses propres mises en scène (*L'Instant T, Tenderness,* et on l'a vu la saison dernière au Salon de Théâtre dans sa pièce : *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?)*, mais joue également sous la direction de Nicolas Ory (*La Cuisine d'Elvis*), Arnaud Anckaert (*Revolt she said, Revolt again*) et Sophie Rousseau.

Il est également Vice-Président des Écrivains Associés de Théâtre (Hauts-de-France) et enseigne le théâtre.

> Ce formidable thriller place les mots au cœur des maux, révélant dans toute son horreur la manipulation psychologique et son aboutissement. *La Fragilité des choses* questionne le spectateur sur sa propre fragilité mais peut également avoir une valeur éducative en nous mettant en garde contre la manipulation psychologique. Magnifique pièce...
>
> Anouck Le Nué - Le Suricate

> Dans ce huis clos, tout est juste. On ressort avec ce sentiment terrible, que toute femme a vécu une part de cette histoire. Les comédiens sont parfaits, la mise en scène aussi.
>
> Tsilibim

> *Maxime Guyon est convaincant dans son personnage (...), qui se meut avec lenteur dans un pantalon trop long et trop large, le dos voûté, la voix traînante. Paola-Lili Ribero rafraîchit, vivifie dans sa petite robe rose à deux sous. Elle est capable de résister parfois, de s'indigner, donc on se dit qu'elle aura la ressource de s'opposer ou de fuir, de casser le mur. On veut y croire. La mise en scène d'Antoine Lemaire tire parti de cet enfermement : pas de place dans la chambre, on s'y contourne, on va du lit de camp au fauteuil en évitant de se toucher. (...) Images poignantes d'une capitulation et d'un désespoir infini.*
>
> Marie Louise - Coye29

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

BARTLEBY

("I WOULD PREFER NOT TO")

D'après le roman d'**Herman Melville**

Adaptation et mise en scène **Jean-Marc Chotteau**

CRÉATION
la virgule

En portant à la scène *Bartleby*, Jean-Marc Chotteau s'attaque à l'un de ses livres préférés, pur chef d'œuvre de la littérature américaine, écrit par Herman Melville, l'auteur de *Moby Dick*. Parue en 1853, la nouvelle nous conte l'histoire d'un notaire à Wall Street dont les affaires s'améliorant lui ont permis de recruter un nouvel employé, Bartleby, qui vient rejoindre dans la modeste étude Dindonneau et Trombone, inénarrable duo comique de copistes besogneux.

Tout de suite, le nouvel arrivé se distingue au travail par son application zélée, jusqu'au jour où, à la demande faite par son patron de relire sa copie, il répond cette phrase énigmatique : « *I would prefer not to* ». Bartleby, dès lors, refusant d'accomplir toutes les tâches qu'on lui confie, et désarçonnant son employeur par ces déconcertants « *j'aimerais mieux pas* », finira par bouleverser l'ordre établi.

Alors, ce Bartleby ? Est-il un rebelle ? Un ange ? un fou ? Un modèle d'Insoumission ? De résistance passive ? N'incarnerait-il pas ce désarroi, dans le passage d'un monde à l'autre comme nous le vivons aujourd'hui ?

La très personnelle - et fidèle à la fois - adaptation pour le théâtre que propose Jean-Marc Chotteau transpose l'action à Paris en mai 68, mais laisse comme chez Melville volontairement ouverte toutes les interprétations possibles du comportement mystérieux et étrange du personnage-titre de ce livre fascinant et troublant, comique et émouvant.

DU 14 MARS AU 14 AVRIL 2023

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

relâche le dimanche et le lundi

relâches exceptionnelles vendredi 24 et samedi 25 mars, jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 avril 2023

Durée du spectacle
1h45 env. sans entracte

Avec : Renaud Hézèques, Éric Leblanc, Jean-Marc Chotteau, Arnaud Devincre, Eddy Vanoverschelde

Création musicale : Timothée Couteau

Scénographie : Jean-Marc Chotteau

Construction : Alex Hermann

Décoration : Frédérique Bertrand

Lumières : Éric Blondeau

Régie : Charly Caure

Production : La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale

Rencontre avec l'équipe artistique les mercredis et les jeudis à la fin de la représentation

BARTLEBY

NOTE D'INTENTION PAR JEAN-MARC CHOTTEAU

RUE DU MUR

« Transposer un roman à la scène, je suppose qu'on ne peut le faire qu'à condition de souhaiter, d'abord, partager avec un public le plaisir qu'on a eu à la lecture ; ensuite, parce qu'on y voit la possibilité de dialogues, de mise en espace dans un décor et d'une distribution d'acteurs qui ne seront pas des personnages de papier. Il faut que l'histoire vous touche et vous fasse deviner les rires ou l'émotion d'une salle quand vous en aurez fait un spectacle vivant. Oui, j'avais bien tout cela quand me vint l'idée de mettre en scène un de mes livres de prédilection : Bartleby *d'Herman Melville.*

Mais une adaptation nécessite que celui qui ose l'entreprendre, surtout quand il s'agit d'un chef-d'œuvre, puisse répondre à la double exigence de la fidélité et de l'audace. Fidélité à une écriture, un style, un ton. Mais audace aussi de s'approprier le propos, de dégager une ligne claire, pour faire entendre, et aimer comme vous-même l'aimez, l'œuvre à ses contemporains.

Or, de ligne claire, et de propos, je n'en avais pas au sujet de Bartleby, *et j'espère bien, dussé-je vous choquer ou inspirer déjà la critique de presse, n'en avoir toujours pas. Car ce qui fait la singularité de ce roman, sa force, sa séduction, c'est justement que son auteur ne nous dit rien, ou vraiment très peu de choses, du personnage qui en porte le titre, ni du sens de son incompréhensible comportement.*

Je ne sais pas d'où vient Bartleby quand, « silhouette lividement nette », il rentre, pour la première fois dans l'étude du notaire qui vient de l'engager comme copiste. Quel âge a-t-il ? Est-il marié ? Où vit-il ? À quoi pense-t-il ?

Je ne sais pas pourquoi, dès son arrivée, il se met si docilement à gratter le papier, sans pause ni repos, sans parler à quiconque, pas même à ses collègues copistes aux doux surnoms de Trombone et Dindonneau.

Je sais encore moins pourquoi, dès le troisième jour, à son patron qui lui demande de relire sa copie, il ose répondre : « I would prefer not to », *phrase sans queue d'un têtu, et qui est apparemment impossible à traduire si l'on en croit les dizaines de pages d'analyse des linguistes, philosophes et exégètes, de Deleuze à* Derrida, *qui se sont penchés sur les failles des innombrables traductions : de* « je préfèrerais ne pas », *la plus littérale, et qui rend compte de la préciosité de la formule américaine à « j'aimerais mieux pas », pour laquelle j'ai opté, car je la trouve plus aisée dans la bouche d'un acteur ; il s'agit bien d'une traduction pour le théâtre quand même !*

Je ne sais pas non plus comment son refus maintes fois répété de faire ce pour quoi il a été engagé peut ne pas entraîner plus de colère chez son employeur... « Fraternelle mélancolie » ? Peut-être !

Malgré toutes ces questions, et cette ignorance, qu'est-ce qui fait donc que Melville réussit à nous faire sentir aussi proche d'un personnage aussi diaphane dans une intrigue aux tons changeants de comédie, de burlesque, d'absurde kafkaïen, de mélancolie, d'amertume et de révolte ? Pourquoi ce personnage, le livre achevé, nous reste-t-il si fort en mémoire ? Ma réponse est : un mur.

Derrière la fenêtre de l'étude du notaire, Melville nous décrit un mur, à quelques dizaines de centimètres des vitres, un mur de briques rouges et noircies, devant lequel Bartleby se tient souvent, debout, comme en contemplation. Et je réalise que l'auteur sous-intitule sa nouvelle : Une histoire de Wall Street, *que les américains entendent comme « la Rue du Mur », c'est-à-dire là où se bâtissent, au moment où Melville écrit, les hauts immeubles de ce qui deviendra la capitale mondiale du marché boursier.*

Et si l'insoumission douce et mélancolique de Bartleby avait à voir avec le désarroi qu'on éprouve lorsque les mutations du monde déstabilisent, effraient, et semblent produire l'édification de murs de toutes sortes et de plus en plus infranchissables ?

Sur les murs de mai 68 en France, on pouvait lire « il est interdit d'interdire »... Bartleby pensait-il déjà tout bas : « il est permis de désobéir » ? Pratiquait-il ce qui allait devenir aujourd'hui le phénomène récemment né aux États-Unis du « quiet quitting », la « démission silencieuse » des employés, ce lâcher-prise un peu dépressif, entre l'aquoibonisme et la révolte tranquille, qui consiste à travailler le moins possible sans risquer de se faire virer ?

L'envie m'est alors venue de transposer la nouvelle de Melville à ce printemps-là où naquit en Occident le refus très contemporain et croissant de toute autorité.

Je ne sais s'il faut s'en réjouir. J'en doute il est vrai. Mais je sais pourquoi on peut se sentir frère de Bartleby.»

J. M. C.

- LE NOTAIRE : Mes amis, si son comportement est incompréhensible par la raison, peut-être ne l'est-il pas par l'imagination : il nous faut imaginer ce qui pousse Bartleby à cette extravagance. Je suis sûr qu'il ne pense pas à mal c'est certain ! Pauvre diable ! Ses excentricités sont involontaires.

Et puis il m'est utile ! je dois m'entendre avec lui.

Je le traiterai amicalement

- DINDONNEAU : Amicalement ?

- TROMBONE : Et si vous vous mettiez en colère pour susciter en lui une étincelle de réaction ?

- LE NOTAIRE : De réaction ? Comment voulez-vous que je réagisse à une telle résistance passive ? Bartleby est un savon de Marseille. Comment voulez-vous qu'on enflamme un savon de Marseille ?

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

De **Duncan Macmillan** et **Jonny Donahoe**

Mise en scène **Arnaud Anckaert**

La Compagnie Théâtre du Prisme d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange, présente un second spectacle dans cette saison de La Virgule : un texte anglais contemporain, écrit par Duncan Macmillan en complicité avec Jonny Donahoe - l'acteur qui en a créé le rôle principal -, et qui connaît, partout dans le monde, un immense succès depuis sa création.

Imprégné de la chaleur et de la mélancolie liées aux impressions d'enfance, *Toutes les choses géniales* est un texte léger sur un sujet grave : un adulte retrouve la liste qu'il avait établie enfant pour tenter de redonner à sa mère le goût de croquer la vie à pleine dents...

Avec un humour vivifiant, brillamment transmis sur scène par Didier Cousin, le récit de cette enfance singulière est une véritable ôde dont on sort ému, réconforté et requinqué. Bien plus qu'un récit linéaire, ce spectacle évolue en complicité permanente avec les spectateurs.

Toutes les choses géniales est une proposition théâtrale inclassable, entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

DU 2 AU 6 MAI 2023

HOSPICE D'HAVRÉ, MAISON FOLIE
DE TOURCOING [F]

du mardi au vendredi à 20 h
samedi à 17 h

Durée du spectacle
1h sans entracte

Avec : Didier Cousin

Traduction : Ronan Mancec

Production : Compagnie Théâtre du Prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange (Villeneuve d'Ascq)

Coproduction : Théâtre Jacques Carat (Cachan)

Soutien : SPEDIDAM, Festival Prise Directe (Villeneuve d'Ascq)

Accueil en résidence : Le Grand Bleu (Lille), La Ferme d'en Haut - Fabrique culturelle (Villeneuve d'Ascq)

La pièce est gérée en Europe francophone par Marie-Cécile Renauld, MCR Agence Littéraire en accord avec Casarotto Ltd

Ce spectacle est aidé à la diffusion par les départements du Nord et du Pas-de-Calais

La Compagnie Théâtre du prisme est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France, et le Conseil Régional Hauts-de-France, et est soutenue par le Département du Pas-de-Calais, le Département du Nord et la Ville de Villeneuve d'Ascq. Compagnie associée à La Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens

Rencontre avec l'équipe artistique mercredi et jeudi à la fin de la représentation

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

LE MOT DE DIDIER COUSIN, COMÉDIEN

« En février 2017 Capucine Lange et Arnaud Anckaert me proposent de lire le texte de Toutes les choses géniales *de Macmillan sous la direction de Selma Alaoui dans le cadre du festival Prise Directe.*

C'est l'histoire d'un homme qui a commencé une liste de choses qui valent la peine d'être vécues dès l'âge de sept ans, période de la première tentative de suicide de sa mère.

Comment vivre avec une mère dépressive ? Comment vivre avec sa propre dépression ? Comment et pourquoi il convient de poursuivre sa propre vie ? Ces questions, généralement cantonnées à la sphère de l'intime, sont ici abordées frontalement.

Je suis sensible au désir de l'auteur de vouloir rendre compte de la situation de cet homme sans drame excessif ni sentimentalisme, mais avec empathie et humour jusqu'à en faire une ode à la vie.

Toutes les choses géniales *est un spectacle participatif ; demander vraiment aux spectateurs de jouer certains personnages et de les amener à raconter l'histoire avec moi. Développer une relation de confiance pour permettre aux gens d'enrichir l'histoire par leur imagination et leur répartie. En faire un acte authentique de réalisation commune avec le spectateur. Une préoccupation que j'ai depuis longtemps et qui trouve une forme nouvelle.*

Un sujet traité avec tact et humour, et un dispositif qui favorise la relation au spectateur, deux raisons de continuer cette aventure, de passer de la lecture au spectacle… Et la troisième, de le faire avec ceux qui m'ont fait découvrir le texte, et avec qui je partage des préoccupations communes depuis longtemps, ça a du sens ! »

ARNAUD ANCKAERT

Il se forme à l'école Lassaad à Bruxelles, et intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a travaillé avec Matthias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Kama Ginkas, Armand Gatti. Dénicheur de textes, il aime les écritures anglo-saxonnes, pour les créer en premières françaises, après en avoir commandé la traduction.

« Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète. Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu. Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissant pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité. Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme. »

Chaque message constitue une petite bouteille à la mer. Il peut échoir entre n'importe quelle main inconnue. (…) Un concert orchestré par un enfant devenu adulte, qui agite sa baguette magique de récolteur de bonheurs, sinon pour effacer le malheur, pour lui résister.

Le Monde

On sort requinqué et prêt à affronter, mieux encore accueillir avec un haussement d'épaules, relativiser, dédaigner, les vicissitudes de la vie.

Plus de off

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT
EN COLLABORATION AVEC LE
CENTRE CULTUREL MOUSCRONNOIS

LE DÉCAMÉRON

D'après les contes de **Boccace**
Mise en jeu et adaptation **Dominique Serron**

À travers un spectacle composé de cinq contes et interprété par sept comédiens, Dominique Serron propose de redécouvrir *Le Décaméron*, œuvre médiévale majeure, pilier de la littérature européenne et humaniste. Cette œuvre gigantesque et généreuse, composée par un jeune Boccace témoin d'une époque ravagée par la peste, dit avec adresse des vérités universelles. L'humain y occupe le centre du tableau, la femme y tient une place d'honneur, les questions philosophiques soulevées sur un ton amusé, parfois grivois, satirique ou tragique, ouvrent la pensée à la dialectique la plus moderne.

Dans le contexte obscur de la grande peste, Boccace propose, comme issue à l'épidémie, un remède pour le moins inattendu : avouer qui nous sommes en racontant des histoires… Car la peste, n'est pas seulement là où on le croit, elle est surtout la métaphore symbolique de ce qui nous « empêcherait » d'être nous-mêmes, elle est ce qui nous empeste l'existence, nous tire vers le bas, nous fait peur, nous condamne à rester muet. Cette peste-là, ne s'attrape pas de l'autre, elle est en chacun de nous…

MERCREDI 10 ET JEUDI 11 MAI 2023 À 20 H

CENTRE MARIUS STAQUET
MOUSCRON [B]

Durée du spectacle
1h45 env. sans entracte

Avec : Laurent Capelluto, Alexia Depicker, Elfée Dursen, Stéphane Fenocchi, Vincent Huertas, Camille Léonard, Georges Siatidis, Laure Voglaire

D'après *Les Contes du Décaméron* de Giovanni Boccacio

Assistante artistique : Camille Léonard

Conseillère scénographique et costumes : Chandra Vellut

Création lumière : Xavier Lauwers

Production : L'Infini Théâtre (Bruxelles)

Coproduction : le W:halll (Woluwe-Saint-Pierre)

Soutien : Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Public Francophone Bruxelles

En collaboration avec visit.brussels

Rencontre avec l'équipe artistique jeudi 11 mai à la fin de la représentation

LE DÉCAMÉRON

En 1348, alors que la mortifère pestilence ravage Florence, 10 jeunes gens se réunissent dans une église et se posent la question de leur juste place. Après avoir tergiversé par culpabilité et affectation, ils décident de se sauver de l'épidémie, de quitter Florence pour s'isoler en campagne Toscane. Pendant dix jours, ces jeunes femmes et jeunes hommes se livreront à un délectable procédé : fuir, se « protéger » symboliquement et se divertir du chagrin. Ils mangent, boivent, se promènent, dansent, chantent et surtout se racontent des histoires. Assis dans l'herbe verte, chacun s'adonnera successivement au plaisir de conter, soumis à la demande de l'un d'entre eux, tour à tour, Roi ou Reine d'une journée. Les fables contées métamorphosent les narrateurs, donnent corps à leurs désirs et les « immunisent » de cette peste dont ils ne craindront plus les douleurs.

« Cette version scénique du Décaméron *avoue pleinement la fonction de la narration théâtralisée. Elle privilégie la place de l'interprète dans le théâtre de texte contemporain et offre aux artistes des morceaux de virtuosité théâtrale, des flots de paroles jubilatoires. Une adresse directe aux spectateurs se transforme, par des jeux de procédés dramatiques, en séquences dialoguées. Parfois, ce sont les personnages des récits qui racontent ce qui leur est arrivé. Nous tentons de focaliser l'intention dramaturgique sur ce que nos histoires peuvent produire sur les humains, ce qu'elles génèrent, les questions qu'elles posent, les émotions, les peurs, les rires qu'elles entraînent, les désirs qu'elles suscitent et les réponses qu'elles apportent. Une sorte de grande lessive émotionnelle où l'inconscient se libère de ses résidus intimes, en toute sécurité et ce, avec joie, fantaisie et authenticité. Notre adaptation comporte aussi un volet musical et entend renouer avec un répertoire de variétés, qui équivaut, pour nous, à l'ancrage populaire des contes d'antan choisis par Boccace. Nous fredonnons ensemble, le temps d'éveiller un souvenir, pour nous rassembler et relier les fictions à l'ordinaire mythifié de nos vies : Gainsbourg, Piaf, Stromae, Brassens, Camille, Brel, Baschung, Goldman, Hardy, Zazie, Souchon, Renaud, Biolay… »*

Dominique Serron

DOMINIQUE SERRON

Premier Prix de Conservatoire en interprétation et direction d'acteurs, Dominique Serron complète sa formation par une licence d'études théâtrales. Aujourd'hui, metteur en scène, directrice de compagnie, auteur et pédagogue, elle a développé, au fil de sa carrière, une vision particulière et un langage théâtral propre.

Dominique Serron crée l'Infini Théâtre en 1987 avec le spectacle *Alice* d'après Lewis Caroll. Convaincue que la force évocatrice des grands textes et leur modernité sociale sont des leviers essentiels pour dynamiser une culture partagée, elle a accompli depuis une centaine de mises en scène : *As you like it* et *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, *Iphigénie* de Racine, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille, *Le Misanthrope* de Molière, *Ubu Roi* de Jarry, *Les Justes* de Camus, *Carmen* l'opéra de Bizet. Certains de ses spectacles sont également issus d'écritures originales comme *No Body Else*, ou de ses propres adaptations : *La Princesse Turandot* d'après Gozzi, *Romeo & Juliet* d'après Shakespeare, Carmen - *La véritable histoire* d'après Mérimée, *Lolita* d'après Nabokov, *Les 1001 nuits, L'Auberge du Cheval Blanc…*

Depuis septembre 2020, elle siège au Conseil Supérieur de la Culture en Belgique francophone.

> La seule chose qui soit vraie dans les histoires c'est pourquoi on les raconte.
>
> Dominique Serron

> Et si l'imaginaire pouvait réparer le monde ? Voici l'une des pistes de réflexion ouvertes par Dominique Serron lorsque la crise sanitaire s'invita dans nos vies. (…) Un acte de résistance.
>
> Marie Baudet - La Libre

> Si la douleur confine à l'allégresse, les misères se dissipent quand survient la joie.
>
> Boccace - Le Décaméron

PROPOSÉ À L'ABONNEMENT

LA LETTRE

(SPECTACLE SANS PAROLES)

De **Nullo Facchini**

Mise en scène **Nullo Facchini** et **Paolo Nani**

Pour clore sa saison dans un grand éclat de rire et dans l'émerveillement, La Virgule est heureuse d'accueillir *La Lettre*, un formidable spectacle sans paroles, œuvre virtuose de mime et de clown, qui séduira autant les spectateurs les plus jeunes que les plus aguerris.

Le principe du spectacle est simple : une même histoire, racontée en quinze versions différentes et « à la manière de » : du film muet, du cirque, du western, du film d'horreur, d'un homme ivre, sans les mains, à l'envers, etc. Pas de décor, pas de lumière particulière, pas de costume ni d'effet visuel, juste une étourdissante performance d'acteur, de la précision, du timing et de la fantaisie ! Un tour de force comique et théâtral interprété par Paolo Nani, seul en scène. Au cours de la représentation, il devient vite évident que la force du spectacle tient dans le lien immédiatement créé entre l'acteur et le public, dans un crescendo de jeux et de surprises.

Encensé par la presse internationale, ce spectacle aujourd'hui culte continue sa tournée partout dans le monde et séduit toujours autant le public, de toutes les cultures et de tous les âges !

JEUDI 15 ET VENDREDI 16 JUIN 2023 À 20 H

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS
TOURCOING [F]

Durée du spectacle
1h05 env. sans entracte

Tout public

Avec : Paolo Nani

Production : Paolo Nani Teater (Copenhague), Temal Productions (Monstreuil-sous-Bois)

LA LETTRE

Ce spectacle de Paolo Nani est aujourd'hui l'un des spectacles danois les plus joués dans le monde, toutes époques confondues. Produit en 1992 en coopération avec Nullo Facchini, le directeur du théâtre Cantabile 2, il a depuis été programmé dans 42 pays autour du globe : du Groenland au Chili, en passant par la Turquie, la Chine, la Norvège, le Japon... et, aujourd'hui, à Tourcoing.

Paolo Nani, seul en scène, et avec simplement quelques accessoires, crée 15 courtes saynètes d'après une même base narrative, dans l'exacte lignée des *Exercices de style* de Raymond Queneau, dont l'acteur revendique s'être inspiré. Après plus de 1 700 représentations en trente années de représentations, cette petite - et parfaite - mécanique théâtrale continue d'impressionner, même ceux qui l'ont déjà vu des dizaines de fois. *La Lettre* a ainsi déjà été programmée à cinq reprises au Festival d'Humour de Cologne, deux reprises au festival de Mime de Londres, et est jouée chaque année à Milan au Teatro Filodrammatici.

> 80 minutes de rire non-stop.
>
> DV Reykjavik - **Islande**

PAOLO NANI

Paolo Nani commence à travailler en 1978 à Ferrara, ville italienne d'Émilie-Romagne dont il est originaire, avec le Teatro Nucleo, une compagnie argentine qui s'y est installée après avoir fui son pays et la dictature militaire. En 1990, entame une nouvelle aventure et part s'installer au Danemark. Il y entreprend une collaboration avec Nullo Facchini, directeur de Cantabile 2, avec lequel il signera plusieurs spectacles de nombreuses fois récompensés : *Stumfulge* (Prix du Festival Impulse en 1992), *Helvede* d'après Dante

Prix de la critique danoise en 1993, et *La Lettre* son plus gros succès.

En 1995, il fonde sa propre compagnie, le Paolo Nani Teater, participe à des festivals partout dans le monde, et crée, en 2004, *L'Arte di morire (L'Art de mourir)*, spectacle qui lui vaut une nomination au Prix, l'équivalent danois des Molières.

Soucieux de transmettre son art et ses techniques, il enseigne l'art dramatique notamment à travers des cours et des stages, en Italie et au Danemark, mais également en Suisse, en Islande, en Norvège ou en Colombie.

Depuis 2017, il réalise également de nombreuses vidéos - disponibles gratuitement en ligne sur son site internet -, où il livre des réflexions et des idées sur son métier d'acteur et sur la vie d'artiste.

> La Lettre n'est pas seulement l'un des spectacles les plus drôles actuellement en tournée, c'est également une anthologie miniature de la comédie, un manifeste pour le rire. Paolo Nani y combine le mime, l'étude du rythme et du timing comique, une parodie des genres narratifs, du clown et des acrobaties.
>
> L'Eco di Bergamo - **Italie**

> Paolo Nani a la faculté de se faire comprendre tout autant par les enfants que par les philosophes. Il parvient à être sérieux avec le sourire.
>
> Cinque Giorni - **Italie**

> Son étonnante et délirante performance constitue véritablement le clou d'un spectacle à mi-chemin entre cirque et burlesque.
>
> La Marseillaise - **France**

> Paolo Nani est un virtuose.
>
> Frankfurter Rundschau - **Allemagne**

> Quiconque peut affirmer que Paolo Nani s'appuie sur le slogan : au théâtre « less is more ». Une table, une chaise, du papier, une bouteille, un verre, un style, voilà tout ce dont il a besoin pour créer une soirée de rire. Si simple, si ingénieux.
>
> Porsgrunn Dagblad - **Norvège**

SENSIBILISATION AU THÉÂTRE

LE THÉÂTRE-ACTION TRANSFRONTALIER

L'ATELIER-THÉÂTRE DE LA VIRGULE

SENSIBILISATION DES PUBLICS SCOLAIRES, UNIVERSITAIRES ET ASSOCIATIFS

INTERPRéTEXTES

PUBLIC ADULTE EN
INSERTION SOCIALE

SENSIBILISATION AU THÉÂTRE

THÉÂTRE-ACTION TRANSFRONTALIER

Des ateliers de pratique théâtrale à destination des publics en demande d'insertion sociale

Pour affirmer sa vocation citoyenne sur son territoire d'implantation transfrontalier, La Virgule a créé un programme d'ateliers à destination des publics en demande d'insertion sociale.

Le TAT est ouvert à tous les résidents français et belges ayant l'envie de rejoindre un groupe pour s'exprimer et vivre une aventure collective autour du théâtre. Au cours d'ateliers hebdomadaires, un comédien professionnel met les techniques du théâtre au service du lien social et de la citoyenneté.

Les participants apprennent à travers un ensemble d'exercices pratiques à s'affirmer positivement par l'expression corporelle et orale, mais aussi par l'écriture et la médiation de textes inspirés principalement de leurs récits de vie.

Les ateliers ont lieu une fois par semaine en après-midi au Salon de Théâtre à Tourcoing (F).

Renseignements : tat@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63

PUBLIC ADULTE
AMATEUR

L'ATELIER-THÉÂTRE DE LA VIRGULE

Une immersion au sein d'une compagnie de théâtre professionnelle

La Virgule propose à ses spectateurs de vivre l'expérience des planches. Avec son Atelier-Théâtre, La Virgule offre à des amateurs l'opportunité d'une meilleure compréhension des codes du théâtre, à travers la pratique régulière du jeu, mais aussi en organisant des rencontres privilégiées avec les artistes accueillis dans ses saisons. Véritables compagnons de route de La Virgule, les participants à l'Atelier-Théâtre partagent pendant trois ans l'aventure du Centre Transfrontalier de Création Théâtrale.

Des ateliers hebdomadaires de pratique du jeu et des stages thématiques

Une audition organisée en début de saison, cette année le mardi 27 septembre 2022, permet chaque année à une vingtaine d'amateurs, à partir de 18 ans et sans limite d'âge, dans une grande mixité intergénérationnelle et socioculturelle, d'intégrer l'Atelier-Théâtre pour des séances hebdomadaires de pratique du jeu encadrées par des comédiens professionnels.

Les ateliers, organisés d'octobre à juin en début de soirée proposent des exercices d'interprétation de textes de toutes natures en abordant le travail du corps et de sa mise en espace, celui de la voix, de la diction, et… des silences (les « virgules »). Les cours sont animés par Carole Le Sone et Jean-Marc Chotteau.
Des stages thématiques organisés certains week-ends permettent également d'aborder des pratiques plus spécifiques telles le jeu à la caméra, l'improvisation, le travail du masque… En fin de saison, les élèves de l'atelier présentent un spectacle travaillé au fil des semaines, l'occasion de se trouver sur scène, dans la lumière, face à un public.

Un dialogue permanent avec les artistes

Amateurs de théâtre, les participants à l'Atelier-Théâtre assistent à l'intégralité des spectacles proposés dans les saisons de La Virgule. Ils dialoguent ensuite avec les équipes artistiques des spectacles, à l'occasion de rencontres où l'échange est libre et convivial. Ils découvrent ainsi les différentes approches de la création théâtrale et la multitude de ses métiers. Les questions liées aux partis pris dramaturgiques et leurs implications dans les choix esthétiques, scénographiques et techniques (décor, lumière, costumes, son…) sont également abordées en ateliers.

Comment rejoindre l'Atelier-Théâtre de La Virgule

L'audition du 27 septembre 2022 est ouverte à tous ceux qui désirent s'y présenter, sur inscription, mais sans engagement préalable. Les personnes sélectionnées à l'audition devront ensuite, avant de pouvoir intégrer les ateliers, souscrire un abonnement à l'ensemble des spectacles de la saison de La Virgule aux tarifs habituels. Une cotisation annuelle complémentaire sera demandée pour la participation aux ateliers.

Cotisation annuelle : 300 €
Cotisation annuelle pour les étudiants ou les demandeurs d'emploi : 200 €
Cotisation annuelle pour les bénéficiaires des minimas sociaux : 150 €

Renseignements : atv@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 13 63

ATELIERS DE PRATIQUE DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ

En complément de ses activités de création et de programmation théâtrale, La Virgule propose tout au long de l'année un programme d'actions de sensibilisation mené par des comédiens professionnels et adressé aux publics de tout âge.

La Virgule propose ainsi des rencontres avec les équipes artistiques des spectacles qu'elle crée et programme, des représentations privatives pour les groupes scolaires ou associatifs, des représentations de spectacles de formes légères hors ses murs, des ateliers de pratique et d'initiation théâtrales - en classe ou au théâtre -, des interventions en classe venant compléter les programmes pédagogiques d'enseignement du français...

Les équipes de La Virgule sont également à l'écoute de toutes les sollicitations pour construire, sur mesure, des projets répondant spécifiquement à leurs ambitions et à leurs axes de travail.

Exemples de partenariats et d'ateliers :

Écoles maternelles :

- Création de petites saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe. À partir de 5 h d'atelier par groupe de 15 élèves
- Représentation privative au Salon de Théâtre ou dans une salle adaptée des écoles du spectacle *Zima – Contes des hivers russes* (version courte)

École primaires :

- Création de saynètes à partir d'œuvres étudiées en classe ou de textes coécrits avec les enfants. À partir de 10 h d'atelier par groupe de 15 élèves
- Lecture de textes étudiés en classe par un comédien professionnel et exercices de lecture à voix haute par les enfants. À partir de 2 h d'intervention, pour une classe complète
- Représentation privative au Salon de Théâtre ou dans une salle adaptée des écoles du spectacle *Zima – Contes des hivers russes*

Collèges :

- Création de saynètes à partir de textes coécrits avec les adolescents, à partir de 15 h d'ateliers, par groupe de 15 élèves, de préférence volontaires
- Animation d'un club théâtre hebdomadaire sur l'année scolaire

Lycées :

- Création de saynètes à partir de thématiques (laïcité, citoyenneté...), de textes coécrits avec les adolescents, ou en liaison avec les spectacles de nos saisons. À partir de 15 h d'ateliers, par groupe de 15 adolescents volontaires
- Ateliers Éloquence. À partir de 5 h d'ateliers, par groupe de 15 adolescents volontaires
- Ateliers Prise de parole en public. À partir de 1 h d'atelier, par classe ou groupe de 20 adolescents

Enseignement supérieur et formation des professeurs :

- Atelier De la page à la scène
- Atelier d'improvisation théâtrale : Caresser l'imprévu
- Atelier : Transmettre les bases du jeu théâtral

INTERPRÉTEXTES

Modules participatifs d'une ou deux heures conçus d'après les programmes de français de chacun des 4 niveaux du collège

Le concept

La Virgule propose d'apporter, à travers l'interprétation de comédiens professionnels, et en complément de l'analyse littéraire faite par les professeurs, un éclairage vivant sur les textes étudiés dans le cadre du programme de français au collège.

Tout acte d'écriture visant à être partagé, l'atelier s'emploiera à travailler les techniques permettant, dans une lecture à haute voix, de faire entendre, comprendre et apprécier, le sens, l'émotion, le style d'un texte.

Après avoir proposé aux élèves des exercices ludiques afin de les amener à s'approprier les textes, les comédiens, à la fin de la séance, interprèteront pendant une vingtaine de minutes un ou plusieurs textes choisis par l'enseignant parmi une sélection répondant à la thématique étudiée par les élèves.

L'intervention

La séance, d'une durée de 50 ou 110 mn, se déroule en classe, suivant 3 temps forts :

Temps 1 - Échange autour de l'objet d'étude avec les élèves et le professeur

Échange autour des textes étudiés en classe sur l'unité thématique concernée. Cette étape de parole libre donne aux élèves l'opportunité d'exprimer leurs points de vue sur le thème abordé lors de la séquence.

Temps 2 - Atelier de lecture expressive par les collégiens - 25 ou 80 mn

Les collégiens travaillent la mise en voix d'un ou plusieurs textes abordés en classe dans le cadre de l'objet d'étude concerné. Sous la direction des comédiens, les élèves se sensibilisent aux outils à mettre en œuvre pour une lecture vivante et porteuse de sens : le souffle, la voix, l'articulation, la ponctuation, le rythme...

Temps 3 - Lecture interprétée des textes par les comédiens - 20 mn env.

Après l'atelier, les collégiens entendent alors le comédien interpréter un choix de textes sélectionnés parmi ceux du corpus proposé.

Exemples de thématiques et de textes du corpus :

Programme de 6ème : Les monstres, aux limites de l'humain : « Le Cyclope - Chant IX », *L'Odyssée*, Homère - **Programme de 5ème** : L'être humain est-il maître de la nature ? : *Vendredi ou La Vie sauvage* (extrait), Michel Tournier - **Programme de 4ème** : Dire l'amour - corpus constitué de différents poèmes ; La fiction pour interroger le réel : *La Parure*, Guy de Maupassant - **Programme de 3ème** : Dénoncer les travers de la société : *Les Animaux malades de la peste*, Jean de La Fontaine ; Agir dans la cité : individu et pouvoir : *Antigone* (extrait), Jean Anouilh.

Renseignements et dossier détaillé : rp@lavirgule.com / +33 (0)3 20 27 92 78

SPECTACLES DE LA VIRGULE EN TOURNÉE

Mademoiselle Julie
D'**August Strindberg**
Mise en scène **Jean-Marc Chotteau**
Création **La Virgule - 2021**

L'ÉCOLE DES FEMMES

De **Molière** - Mise en scène **Jean-Marc Chotteau** - Avec **Aurélien Ambach-Albertini, Jean-Marc Chotteau, Arnaud Devincre, Julie Duquenoy, Éric Leblanc, Barbara Monin, Lionel Quesnée, Philippe Sinnesael** Assistanat à la mise en scène **Carole Le Sone** - Scénographie et costumes **Renata Gorka** - Création lumière **Éric Blondeau** Coproduction **Franche Connexion (Montigny-en-Gohelle), Cie Joker (Lille), Cie Triple AAA (Lille), Centre Culturel de Mouscron, Centre Culturel de Comines-Warneton**

Durée **2h15** sans entracte

Jean-Marc Chotteau, entouré d'une brillante distribution, et dans un décor puissant de Renata Gorka, fait entendre en ce 400 ème anniversaire de Molière tout ce que la pièce a de drôle, de pathétique, et de terriblement contemporain.

Voir la présentation complète du spectacle en pages 15 à 17.

Jean-Marc Chotteau est incontestablement un comédien, son visage peint tous les sentiments et les émotions d'un être que sa folie et son besoin d'amour mettent au supplice ; un comédien né, avec d'énormes atouts comiques.

Colette Douces - Passeur du large

Humour, clairvoyance, audace, modernité !

Anouk Winberg - Wéo

Un grand classique ! Une pièce à la fois ancienne et contemporaine, avec un message féministe fort.

Alyson Bertinchamps - NoTélé

La lumineuse et enthousiasmante comédienne Julie Duquenoy incarne à merveille une Agnès ingénue et révoltée... Le propos écrit en 1662 n'a pris que peu de rides. Le voile, le sexe fort, la soumission de l'épouse à son mari sont encore des thèmes d'actualité. La mise en scène et le décor qui enferme Agnès) dans une espèce de coffre-fort sont pleins de trouvailles.

Christian Vincent - La Voix du Nord

MADEMOISELLE JULIE

D'**August Strindberg** Mise en scène et scénographie **Jean-Marc Chotteau** - Avec **Estelle Boukni, Julie Duquenoy, Melki Izzouzi** - Assistanat à la mise en scène **Carole Le Sone** Construction du décor **Alex Hermann** Décoration **Frédérique Bertrand, Bertrand Mahé** Costumes **Les Vertugadins**

Durée **1h55** sans entracte

Interdite à la création car jugée trop sulfureuse, la pièce du Suédois Strindberg est aujourd'hui l'une des plus jouées au monde. Certes, pour l'irrésistible séduction que le personnage a suscitée chez des générations d'actrices, de metteurs en scène et de publics, mais aussi pour les thèmes qu'elle aborde qui ont su traverser les époques.

L'action se déroule en une seule nuit (celle de la Saint Jean, où le peuple s'enivre et danse en se donnant l'illusion de pouvoir sortir de sa condition), et dans un seul endroit : la cuisine du château de Monsieur le Comte. C'est là que Julie, sa fille, à peine sortie de l'adolescence, va passer la nuit pour provoquer sexuellement Jean, le valet de son père. Quand elle se sera donnée à lui, leurs deux mondes vont se déchirer. Car tout les oppose : Jean rêve d'ascension sociale, Julie d'émancipation. Lutte des classes et guerre des sexes.

Exauçant le vœu de Strindberg d'un théâtre « révolutionnaire » par sa proximité avec le public, c'est dans l'intimité du Salon de Théâtre que Jean-Marc Chotteau propose une vision délibérément naturaliste de ce huis-clos tragique aux résonances hitchcockiennes.

Si vous aimez les beaux textes et les mises en scène exigeantes vous serez comblés.

Lise Potier - Le Ch'ti

Le jeu des acteurs est éblouissant.

Colette Douces
Passeur du large

Une pièce universelle et très incarnée.

Guillaume Branquart - Sortir

Une tragédie naturaliste très réussie.

Christian Vincent - La Voix du Nord

Un grand moment de classique, une pièce d'une grande force et d'une grande cruauté.

Agnès Delbarre - France Bleu Nord

BREL EST UNE LANGUE VIVANTE

Textes de **Jacques Brel**
Conception et direction **Jean-Marc Chotteau** - Avec **Carole Le Sone, Éric Leblanc** - Création lumière **Éric Blondeau**

Durée **1h** sans entracte

Avec l'ambition de faire entendre notre langue française dans sa capacité à être à la fois une langue poétique et populaire, Jean-Marc Chotteau a choisi de faire vivre les textes des chansons de Brel sous l'éclairage nouveau d'interviews et de la biographie écrite par sa fille, France. Ni récital, ni biopic, le spectacle ne joue pas l'homme Jacques Brel mais le fait simplement entendre, à travers des textes non chantés, mais dits et parfois joués, pour en faire ressentir les qualités littéraires et dramatiques et partager les émotions, les sourires et les audaces.

Carole Le Sone et Éric Leblanc, se partagent les textes choisis, « distribués » pour de véritables mises en situations. Car il y a du théâtre dans l'œuvre de Jacques Brel. Ainsi, *« Non Jef t'es pas tout seul ! »* ou encore *« T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon ! »* prennent ici, théâtralement, une résonance nouvelle mais respectueuse de l'œuvre du poète. Il importait bien, à travers cette lecture à deux voix d'éviter toute recherche d'incarnation de l'homme Brel. Il s'agissait encore moins de le chanter. Juste de faire vivre et aimer cette langue simple et ciselée dans un spectacle, qui, ponctué de très courts rappels des mélodies, s'efforce de rendre juste compte de la puissance, de l'humanité, de la poésie de *« celui qu'on appelait Jacky »*.

> *Chotteau annonce modestement une lecture-spectacle des textes de Jacques Brel. Comme si la lecture-spectacle était un genre mineur. Mais quand le spectacle est épatant, et que les interprètes sont excellents, la hiérarchie s'efface. Le public est heureux, il entend, il écoute. Brel, ça sonne comme neuf, les chansons n'ont pas passé, le futur les rajeunit.*
>
> Colette Douces - Passeur du large

PRISES DE BECS AU GALLODROME

Un florilège des pires scènes de ménage de **Molière** à **Ionesco**
Adaptation, scénographie et mise en scène **Jean-Marc Chotteau**
Avec **Angélique Catel, David Lacomblez, Éric Leblanc, Sébastien Meerpoel, Laurence Salembier, Bruno Tuchszer**

Durée **1h25** sans entracte

Sur le « pit » d'un gallodrome, l'arène traditionnelle des combats de coqs reconstituée à l'identique dans les salles qui accueillent le spectacle, Jean-Marc Chotteau met en scène des couples dans les scènes de ménage les plus drôles du théâtre français. De Molière à Ionesco, en passant par Feydeau, Courteline, mais aussi Simons le savoureux auteur ch'ti, les poules et les coqs de ces duels conjugaux caquètent, s'égosillent et se volent dans les plumes dans des disputes à pleurer de rire.

Comme le théâtre, les scènes de ménage et les combats de coqs ont leurs règles et leurs rites, et la confrontation jouissive de ces univers pourrait bien montrer que le plus cruel n'est pas forcément celui que l'on croit.

> *Féroces, hilarantes, inquiétantes, pleines d'esprit ou presque anodines, les plus belles scènes de ménage de théâtre, pour un spectacle aussi inattendu que le lieu où il se déroule !*
>
> Arnaud Laporte - France Culture

> *Avant même que le spectacle commence, le spectateur est déjà plongé dans l'étrange univers du gallodrome, où va se dérouler un combat de coqs un peu particulier. Dans une sorte de ring entouré par le public, deux coqs et deux poules vont jouer différentes scènes de ménage issues du répertoire théâtral français. La troupe ne se ménage pas pour la joie d'un public replongé dans l'ambiance frénétique des combats de coqs.*
>
> Autrement dit

> *Un formidable numéro d'acteurs et une mise en scène réglée comme une chorégraphie.*
>
> Roland Duclos - La Montagne

PRIX LITTÉRAIRE CHEVAL BLANC

LECTURE-SPECTACLE DES OUVRAGES-LAURÉATS

Par l'**Atelier-Théâtre de La Virgule**

Sous la direction de **Jean-Marc Chotteau**

MARDI 29 NOVEMBRE 2022
À 20 H

SALON DE THEÂTRE
TOURCOING [F]

Le Prix Littéraire Cheval Blanc vise à renforcer la tradition festive et culturelle du café éponyme et emblématique du quartier de Wazemmes à Lille en distinguant de jeunes auteurs au talent décalé.

Certainement le plus déjanté des très sérieux Prix Littéraire, celui du Cheval Blanc, par son ancrage territorial, ses ambitions littéraires et ses différents partenariats, multiplie ses efforts pour faciliter l'accès à la lecture pour tous. Le projet, comme le revendique Michël Moglia son délégué général, croit en la capacité de la culture à ouvrir les horizons, permettre aux esprits la réflexion, l'évasion et le réconfort dont nous avons tant besoin.

La Virgule qui dans l'ensemble de sa programmation partage cette ambition, tenait à s'y associer et est très heureuse de rejoindre la seconde édition de cet événement qui a couronné la saison dernière, (sous la présidence de Benoît Delépine, acteur, réalisateur et créateur fou de Groland) , l'ouvrage de Lucie Rico *Le Chant du poulet sous vide* aux Editions P.O.L.

À la date de fabrication de cette plaquette, le lauréat n'est pas encore choisi. Après la lecture d'une vingtaine de romans présélectionnés, Il aura été désigné le 6 novembre 2022 au Café Le Cheval Blanc par un jury composé de neuf figures du paysage artistique et culturel de la région, - cette année sous la présidence du chanteur et romancier Cali. Le critère de sélection aura été la modernité du propos, une plume au caractère singulier et novateur.

Les participants à l'Atelier-Théâtre de La Virgule auront le plaisir de partager leur première expérience scénique pour la mise en voix d'un premier roman salué par un Prix libre, audacieux et impertinent.

Entrée gratuite sur réservation, une priorité sera donnée aux abonnés de La Virgule

VENIR À LA VIRGULE

LE SALON DE THÉÂTRE

82 boulevard Gambetta
59200 Tourcoing (F)
81 places - placement libre

Métro Ligne 2 : arrêt Carliers
Tram axe Lille / Tourcoing : arrêt Pont Hydraulique
Stationnement urbain gratuit Boulevard Gambetta, rue des quais, rue des Carliers

THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS

Place du Théâtre
Rue Leverrier
59200 Tourcoing (F)
650 places numérotées

Métro Ligne 2 : arrêt Tourcoing Centre - Tram axe Lille / Tourcoing : arrêt Tourcoing Centre
Parking gratuit à disposition rue Leverrier à 30 m. Stationnement urbain gratuit aux alentours

HOSPICE D'HAVRÉ
MAISON FOLIE TOURCOING

100 rue de Tournai
59200 Tourcoing (F)
110 places - placement libre

Métro Ligne 2 - arrêt Tourcoing Centre - Tram axe Lille / Tourcoing : arrêt Tourcoing Centre
Parking gratuit Mitterrand, rue Lartillier à disposition à 300m / 3 min à pieds

CENTRE MARIUS STAQUET

Place Charles de Gaulle
7700 Mouscron (B)
420 places - placement libre

Parking gratuit Les Arts à disposition sous le Centre Marius Staquet. L'entrée voiture du parking se situe rue du bois de Boulogne. L'accès par la rue du Christ est également possible

OUVERTURE DE SAISON :

SIMON FACHE, PIANISTE TOUT TERRAIN P. 09
Simon Fache / Jacky Matte
29 SEPTEMBRE 2022

CHOTTEAU DIT MAUPASSANT P. 11
Guy de Maupassant / Jean-Marc Chotteau
6 > 21 OCTOBRE 2022

L'ÉCOLE DES FEMMES P. 15
Molière / Jean-Marc Chotteau
9 NOVEMBRE 2022

TOGETHER P. 19
Dennis Kelly / Arnaud Anckaert
17 > 26 NOVEMBRE 2022

LA HONTE P. 23
François Hien / Jean-Christophe Blondel
8 & 9 DÉCEMBRE 2022

FAUSSE NOTE P. 27
Didier Caron / Didier Caron & Christophe Luthringer
17 > 27 JANVIER 2023

LA FRAGILITÉ DES CHOSES P. 31
Antoine Lemaire
31 JANVIER > 10 FÉVRIER 2023

BARTLEBY *("I WOULD PREFER NOT TO")* P. 35
Herman Melville / Jean-Marc Chotteau
14 MARS > 14 AVRIL 2023

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES P. 39
Duncan Macmillan / Arnaud Anckaert
2 > 6 MAI 2023

LE DÉCAMÉRON P. 43
Boccace / Dominique Serron
10 & 11 MAI 2023

LA LETTRE P. 47
Nullo Facchini / Nullo Facchini & Paolo Nani
15 & 16 JUIN 2023

TARIFS DES SPECTACLES ET DES ABONNEMENTS

TARIFS DES SPECTACLES :

Tarif plein : **20€** par spectacle
Tarif réduit* : **17€** par spectacle
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **9€** par spectacle
Soirée d'ouverture de saison : **5€** par personne, tarif unique

TARIFS DES SPECTACLES EN FORMULE D'ABONNEMENT :

ABONNEMENT LIBRE : à partir de 3 spectacles différents dans la saison

Tarif plein abonné : **16€** par spectacle
Tarif réduit* abonné : **14€** par spectacle
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **8€** par spectacle

ABONNEMENT PRIVILÈGE : l'ensemble des 9 spectacles de la saison proposés à l'abonnement

Tarif plein abonné Privilège : **135€** pour les 9 spectacles
Tarif réduit* abonné Privilège : **117€** pour les 9 spectacles
Tarif - de 25 ans ou demandeur d'emploi : **72€** Pour les 9 spectacles

Bulletin d'abonnement ci-contre à compléter et à renvoyer accompagné de votre règlement à : La Virgule, 82 bd Gambetta, 59200 Tourcoing, France.

* Tarif réduit accordé aux personnes habitant ou travaillant à Tourcoing, Mouscron, Comines-Warneton, aux personnes de moins de 30 ans ou de plus de 62 ans, aux retraités/pensionnés, aux abonnés 2022/2023 des structures culturelles de la Région Hauts de France et de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, aux abonnés du Festival OFF d'Avignon, aux adhérents MGEN, aux détenteurs des cartes C'Art, Apace, Émotion, CEZAM, Écla-ts, aux groupes à partir de 10 personnes. Il est accordé sur présentation d'un justificatif ou envoi d'une copie de celui-ci.

BILLETTERIE EN LIGNE :

Achetez et payez vos places en ligne 24h/24h sur : **www.lavirgule.com**

BILLETTERIE PHYSIQUE :

Achetez et payez vos billets sur place ou par téléphone du lundi au vendredi de 14h à 18h et, sur les lieux des représentations, 1h avant le début du spectacle

Le Salon de Théâtre, 82 boulevard Gambetta, 59200 Tourcoing (F)
Tél. : +33 (0)3 20 27 13 63 / courriel : resa@lavirgule.com

Paiement : - par carte bancaire en billetterie ou à distance au +33 (0)3 20 27 13 63 - par chèque à l'ordre de « La Virgule » - en espèces et en Chèques Vacances en billetterie - avec le Pass Culture

Conditions générales de vente : Les spectacles sont proposés sous réserve de places disponibles / Les réservations ne sont effectives qu'après réception du règlement / Les places doivent être réglées au plus tard 10 jours ouvrables après une réservation et, en tout état de cause, 72h avant une représentation / Les réservations non réglées dans ces délais ne seront plus garanties et les places pourront être remises en vente / Les places payées dans le cadre d'un abonnement ne sont garanties qu'après réservation et confirmation de la réservation, sous réserve de places disponibles / Les billets et réservations payées ne sont pas remboursables / Aucun retardataire ne sera admis dans les salles de spectacle après l'heure de début d'une représentation / Aucun échange, remboursement ou compensation n'est dû en cas de retard des spectateurs à une représentation / L'utilisation des outils de communication et de captation audio-visuelle est strictement interdite dans les salles / Les réservations ne sont échangeables que sous réserve de disponibilités pour le même spectacle ou pour un autre spectacle / Aucun échange de billet ne peut avoir lieu moins de 3 jours ouvrés avant une représentation réservée / L'échange de billets déjà imprimés, s'il est possible, donne lieu à la facturation de 2€ par billet pour frais de service / La salle du Théâtre Municipal Raymond Devos est numérotée, nous ferons notre possible pour vous attribuer des places groupées si demande en est faite / Au Salon de Théâtre, à l'Hospice d'Havré et au Centre Marius Staquet, le placement est habituellement libre. Une numérotation de la salle pourra être exceptionnellement instaurée pour respecter d'éventuelles mesures sanitaires imposées par le gouvernement / En cas d'annulation pour cas de force majeure et sauf report des représentations, les billets annulés donneront lieu à un avoir utilisable en billetterie jusqu'au dernier jour de représentation de la saison suivante / Sauf mention contraire définissant un âge inférieur ou supérieur, les représentations données à La Virgule sont accessibles aux spectateurs âgés de 13 ans et plus. L'entrée en salle pourra être refusée aux spectateurs en dessous de cet âge sans donner lieu à remboursement. Nous vous invitons à contacter notre billetterie avant d'effectuer vos réservations pour toute question quant à l'âge recommandé pour les spectacles.

www.lavirgule.com
resa@lavirgule.com / + 33 (0)3 20 27 13 63

CENTRE TRANSFRONTALIER
DE CRÉATION THÉÂTRALE
DIR. JEAN-MARC CHOTTEAU